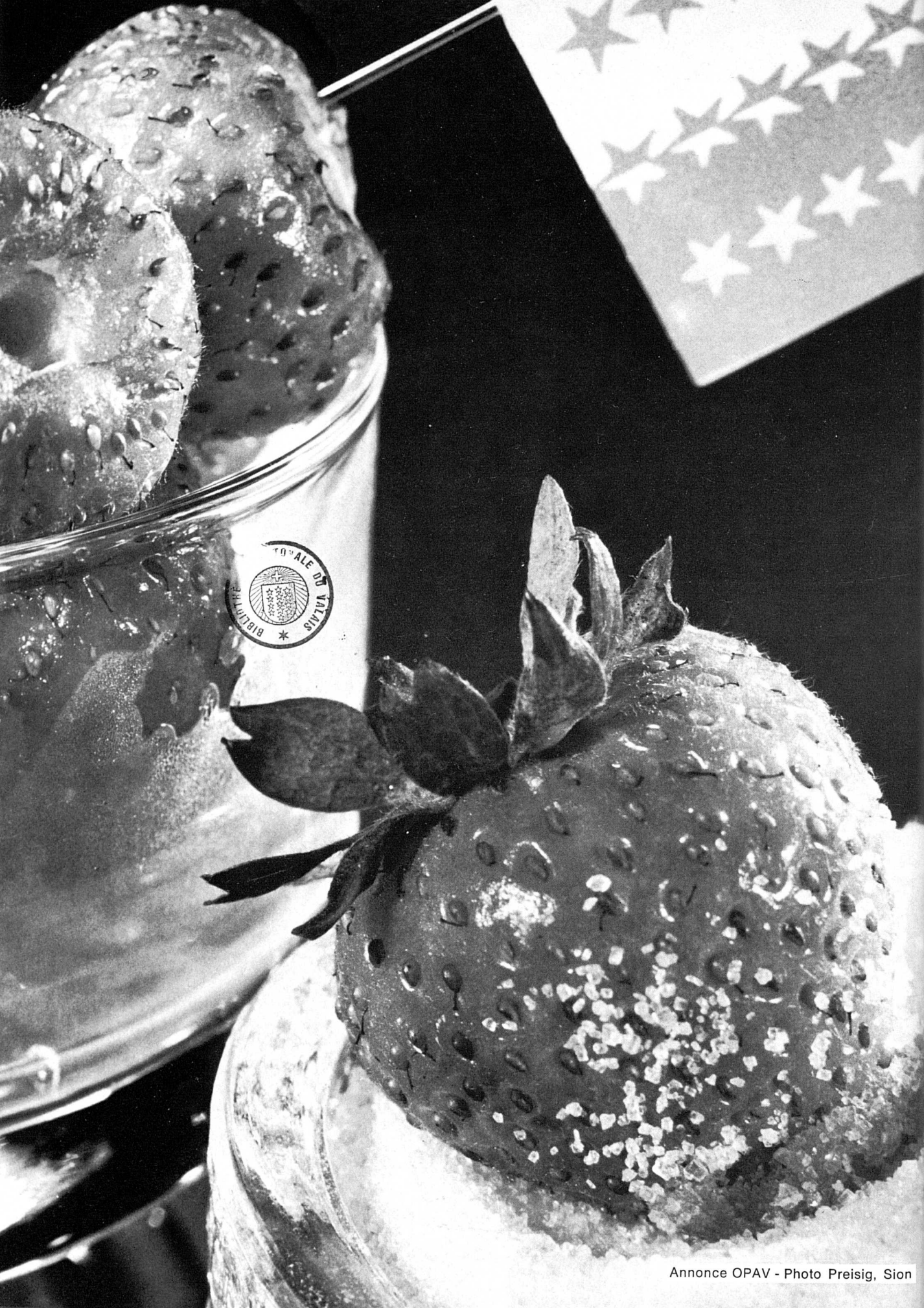


*Vue de l'hospice du grand St. Bernard,
prise sur les bords du Lac, passage d'une armée française de 30,000 hommes
et 53 pièces de canon, le 16 Mai 1800, en présence du premier consul Bonaparte*

Publié p^r J. P. Lamy à Berne, Basle, Lausanne, Genève.





BRIG



VISP



SIERRE



SION



MARTIGNY



SAINT-MAURICE



MONTHEY

Hotel Furka, gepfl. Küche, alle Zimmer mit Kalt- und Warmwasser, Dusche, Bad, mässige Preise. Fam. Nanzer-Kreuzer, 028 / 8 21 44

OBERWALD 40

Rest.-Taverne, ideales Ausflugsziel, Meerwasser-Hallenbad und offenes geheiztes Schwimmbad. Fam. Dr. Eugen Naef, 028 / 5 34 68

BREITEN-MÖREL 7

Restaurant Walliserhof, Bernard Werlen, 028 / 8 22 96

MÜNSTER 33

Restaurant Ferden, Fam. Ambord, 028 / 5 81 32

FERDEN 30

Ausgangspunkt zu bequemen Wanderwegen in den Vispertalersonnenbergen

ZENEGGEN 10

Pension-rest. Lötschberg, Fam. A. Heynen, 028 / 6 22 38

AUSSERBERG 7

Restaurant Touristenhaus Ronalp AG, Fam. J. Kluser-Zenhäusern 028 / 5 16 80

BÜRCHEN

Café-restaurant Le Vieux Tacot. Filet de bœuf. 027 / 41 25 80

BLUCHE 10

Hôtel-Restaurant Panorama, Schnydrig Albin, 027 / 41 28 92

MOLLENS 7

Ideal erschlossenes Wandergebiet. Prachtige Bergwälder
Luftseilbahnen Eischoll-Ergisch-Ems. 028 / 5 13 78

TURTMANNTAL
und Umgebung

Hôtel Schwarzhorn (juin à septembre), 028 / 5 44 14

GRUBEN-TURTMANN 30

Colline aux Oiseaux, chez Tip-Top, 027 / 86 40 77. 500 places dont 250 chauffées. Café des Alpes, même établissement, 027 / 86 23 20

CHAMOSON 13

Restaurant Les Grands-Mélèzes. Grillades + Filets de perches

MAYENS-DE-SION 14

Pension Pas-de-Lona, Félicien Pralong, 027 / 4 81 81

EISON / SAINT-MARTIN 20

Restaurant Les Fougères, spécialités italiennes, restauration française 027 / 86 41 41

MAYENS-DE-RIDDES 28

Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, face au barrage, altitude 1850 m.
Tél. 026 / 7 91 30

MAUVOISIN s/FIONNAY 36

Hôtel-Restaurant du Grand-Combin, 026 / 7 91 22
Chambres tout confort, salle pour sociétés

FIONNAY 30

Restaurant L'Escale, René Besse vous attend, 026 / 7 27 07

VILLETTE/CHABLE 17

Hôtel de Ravoire, Jean-Michel Cassaz, 026 / 2 23 02

RAVOIRE 10

Restaurant-Pension Edelweiss, 026 / 4 14 44

LA FOULY/Val Ferret 32,5

SAINT-MAURICE, ville d'histoire, d'art et de culture, l'Abbaye et son trésor, la Grotte aux Fées, le château avec musée militaire de 1815 à nos jours

Restaurant de la Boveyre, ancien style, spécialité fondue Bacchus Roland Champion, 025 / 3 64 32

EPINASSEY 1

Hôtel Communal, W. Egli-Germanier, 025 / 8 34 03

TROISTORRENTS 8

Restaurant du Grand-Paradis, repas de famille, sociétés, noces
Terrasse couverte, 025 / 8 41 67

CHAMPÉRY 12

Pour bien manger, Café des Cornettes, A. Reynard, 025 / 7 41 64

MIEX/VOUVRY 17

Site protégé - Promenades faciles dans les forêts et les pâturages
Pêche dans le lac de Taney - Dès Miex + 50 minutes à pied

TANEY/VOUVRY 20

BOUVERET, port du Valais, vous invite pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage unique, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés vous enchanteront
Société de développement, 021 / 60 61 26 - 60 62 09 et 025 / 7 57 47

BOUVERET 15



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)



Tous les sports à 30 minutes

Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling

Eté : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 01 70

Centre commercial et d'affaires

Régie immobilière Antille

Rue de Sion 4, Sierre

Tél. 027 / 55 88 33

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire

Maîtrise fédérale

55 69 61

Les bons garages

Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort,
Cortina, Taunus, Capri, Consul,
Granada, Mustang et Transit

55 03 08 - 09

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée,
ouverte mai-octobre

55 25 35

Hôtel-Restaurant Arnold

55 17 21

Hôtel Terminus

55 04 95

**Hôtel-Restaurant
de la Grotte**

Lac de Géronde

55 46 46

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 55 15 61

Sir William's Richard Bonvin

Distillerie Poiré William's

☎ 027 / 55 13 28 ou 027 / 55 05 80

Dépôt 027 / 55 44 31

**Demandez les
produits de la
Distillerie BURON,
Sierre**

55 10 68



Une oasis de fraîcheur au centre du Valais

Visitez

GÉRONDE PLAGE SIERRE



HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ
HÖHE : 1411 METER
Telefon 027 / 6 44 44

Champex lac



Vacances familiales

Vacances idéales au bord d'un lac de montagne, à quelques kilomètres du Grand-Saint-Bernard. Hôtels et appartements de vacances. Piscine chauffée, aviron, pêche, tennis, télésiège à 2200 m., 100 km. de promenades balisées, flore et jardin alpin.

Mai - Juin - Septembre - Octobre : prix spéciaux

Renseignements : Office du tourisme de Champex-Lac,
tél. 026 / 4 12 27

Piscine de Sion

à 5 minutes de la gare

Bassin olympique
Bassin pour non-nageurs
Pataugeoir
Grande place verte et ombrage
Possibilité de manger : petite restauration
Ouverture : de mai au 15 septembre



Dans un cadre de verdure reposant

Piscine de Martigny chauffée

ouverte début mai à fin septembre

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

Manifestations de juin

1^{er} : Segensontag), procession des Grenadiers du Bon Dieu à Visperterminen et dans les villages du Lötschental (Ferden, Wiler, Kippel) à 11 h. et à 14 h.

6-7-8 : Monthey, fête des quatre harmonies valaisannes.

7 : Saas-Fee, championnat international de ski pour guides de montagne.

7-8 : Visperterminen, festival de musique du district de Viège.

14-15 : Blatten/Lötschental, festival de musique du district de Rarogne occidentale.

14 : Sierre, « Eté Rainer-Maria Rilke 1975 » (pour le centième anniversaire de la naissance du poète). Concerts, récitations de poèmes, expositions, spectacles, prix international de poésie. Jusqu'au 14 septembre.

15 : Zermatt, fête cantonale des guides. - Loèche-les-Bains, soirée folklorique sur la place du village.

Vers le 15 : Täsch, étape du tour de Suisse cycliste.

19-22 : Sierre, fête des bourgeoisies ; vernissage de l'exposition « Arts et loisirs » et ouverture des tirs des bourgeoisies.

21 : Vercorin, Inalpe à Tracuit.

21-22 : Münster, festival de musique du district de Conches.

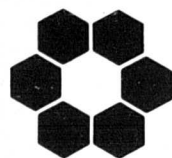
22 : Kippel/Lötschental, fête patronale, procession et parade des Grenadiers du Bon Dieu. - Sembrancher, messe sur la colline de Saint-Jean et distribution de pain bénit.

27-29 : Eyholz, fête cantonale des costumes. - Sierre, 1^{er} grand rassemblement des Valaisans de l'extérieur (foire folklorique, cortège, concours, exposition, etc.).

29 : Vercorin, journée du carillon et de la Chanson de Vercorin.

Fin juin : Inalpes (montées à l'alpage du bétail, avec combats de reines) dans les communes de Savièse, Saint-Martin, Evolène, Nendaz, Conthey, Lens, Grimentz, Héremence, Bagnes, Vex (Thyon) et Leytron (Ovronnaz).

achetez
TOUT
aux prix
PLACETTE



PLACETTE

Monthey ☀ **P** Sierre ☀ **P** Sion

VERBIER (Valais)

Altitude 1520 m.

HOTEL DES CHAMOIS

Tél. 026 / 7 24 02

HOTEL ROSA-BLANCHE

Tél. 026 / 7 24 72

Situation tranquille - Tout confort
Cuisine soignée

Propriétaires : Fellay & Jullier

Wallis

Das
Land
der
schönen
Ferien

Solution du N° 63 (avril)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	E	N	S	★	S	I	G	E	R	I	C
2	H	★	A	U	D	O	N	★	S	A	G	A
3	E	M	P	R	U	N	T	E	S	★	U	N
4	M	I	O	C	E	N	E	★	E	T	A	T
5	I	O	L	E	★	A	R	A	N	★	N	I
6	N	★	E	N	G	I	N	★	T	I	O	N
7	D	U	O	S	★	L	A	G	A	R	D	E
8	E	S	N	★	P	L	I	A	★	R	O	D
9	S	U	★	R	E	E	★	L	A	I	N	E
10	S	E	R	I	N	S	★	L	I	T	★	P
11	O	L	I	★	A	★	R	I	M	E	U	R
12	U	L	O	I	N	★	E	U	E	★	A	O
13	S	E	N	★	G	R	I	M	E	N	T	Z

amoureux des villes.

Vous aimez les villes. Vous aimez flâner dans les vieilles petites rues comme sur les grandes avenues ultra-modernes. Vous rêvez de voir ou de revoir Londres ou Budapest, Istanbul ou Amsterdam, ou d'autres cités prestigieuses. Alors, faites-nous signe. Pour les esprits curieux de belles choses, Swissair a imaginé les arrangements «Le flâneur». C'est exactement ce qu'il vous faut. Un arrangement «Le flâneur» pour une ville de votre choix

comprend l'aller et le retour par vol de ligne (classe économique), les transferts aéroport-hôtel-aéroport, le logement à l'hôtel, un tour de ville. Et naturellement un plan de l'agglomération et toutes les informations possibles.

Les prix «Le flâneur» ont été calculés au plus juste. Il fallait qu'ils soient avantageux. Car vous voulez tout voir et bien voir, mais vous avez aussi besoin de détente. Soyez tranquille: ils vous res-

tera assez d'argent pour flâner sans souci et vous distraire. Pour vous offrir (demandez-nous les prix) une soirée au théâtre ou des excursions intéressantes.

Swissair et votre agence de voyages IATA se feront un plaisir de vous remettre un prospectus détaillé.

2 jours
Londres*
dès fr. 383.-
4 jours
Londres*
dès fr. 427.-
3 jours
Paris
dès fr. 397.-
4 jours
Bruxelles*
dès fr. 469.-
3 jours
Amsterdam
dès fr. 464.-

2 jours
Munich
dès fr. 263.-
5 jours
Stockholm
dès fr. 894.-
3 jours
Rome*
dès fr. 460.-
5 jours
Rome*
dès fr. 546.-

5 jours
Athènes*
dès fr. 710.-
5 jours
Istanbul
dès fr. 635.-
5 jours
Tunisie*
dès fr. 498.-
8 jours
Lisbonne*
dès fr. 698.-

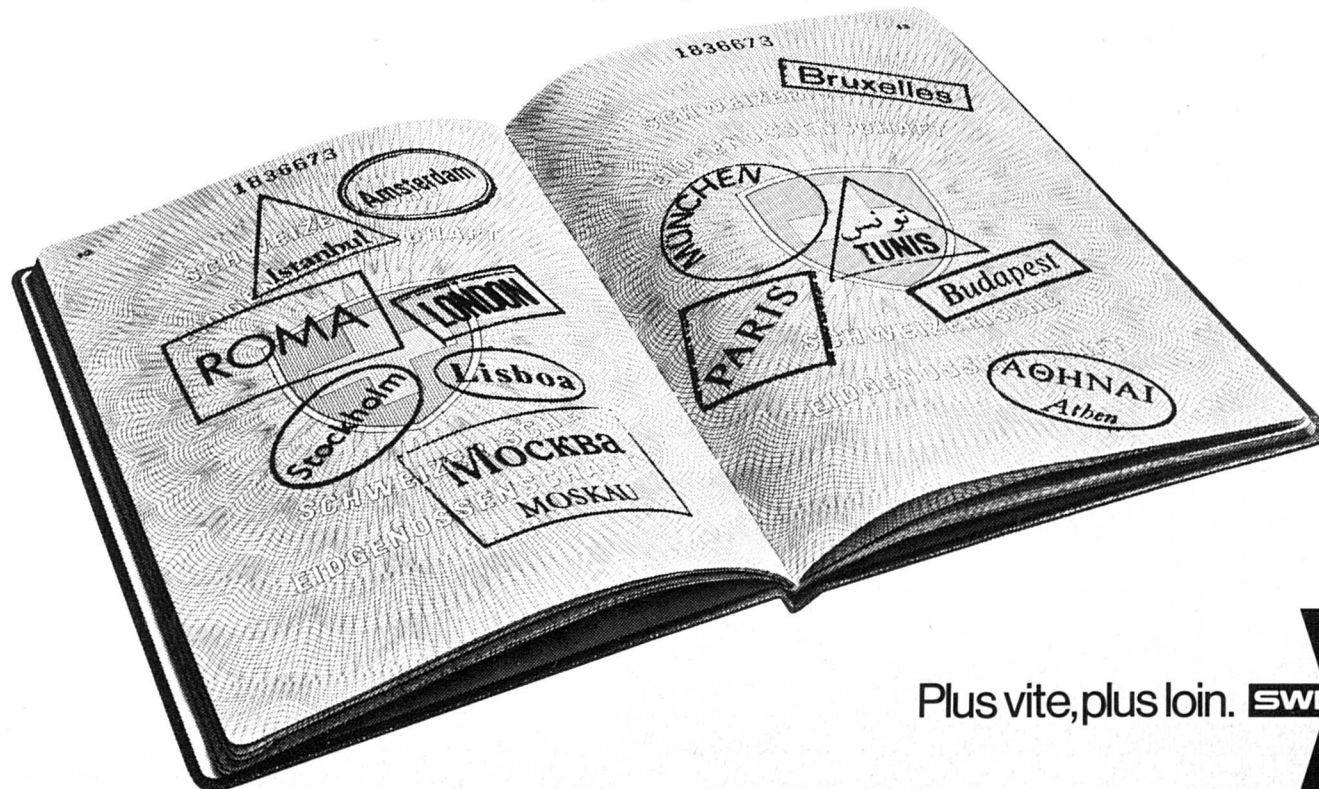
5 jours
Budapest
dès fr. 498.-
6 jours
Moscou
dès fr. 985.-
8 jours
Marseille*
dès fr. 643.-
8 jours
Camargue*
dès fr. 895.-

8 jours
Gênes
dès fr. 577.-
4 jours
Prague
dès fr. 448.-
3 jours
Düsseldorf
dès fr. 525.-
3 jours
Copenhague
dès fr. 593.-

3 jours
Cologne
dès fr. 529.-
3 jours
Vienne
dès fr. 437.-
5 jours
Madrid
dès fr. 584.-
3 jours
Salzbourg
dès fr. 385.-

*vols directs de Genève;

Autres destinations: via Zurich, petit supplément de prix.



Plus vite, plus loin. **SWISSAIR**





Verbier - Valais

1500 - 3023 m.

à la porte de la Haute-Route, se prépare déjà pour la saison d'été

Location hôtels, chalets et appartements

Renseignements :

Office du tourisme, téléphone 026 / 7 12 50



CHAMPÉRY - PLANACHAUX

1050 m.

2300 m.

Station d'été et d'hiver du complexe des "Portes-du-Soleil"

En été :

12 courts de tennis. Halle de glace couverte (curling, patinage)
2 piscines chauffées (couverte et en plein air)
Equitation, golf, vol delta, Ecole suisse d'alpinisme, nombreuses promenades et excursions
Pêche en rivière

En hiver :

152 remontées mécaniques,
520 km. de pistes balisées
Ski de randonnée, de fond
Patinoire artificielle, halle de curling
Piscine couverte et chauffée
Initiation à la plongée sous-marine

Nombreux hôtels, chalets et appartements de vacances

Renseignements :

OFFICE DU TOURISME, CH-1875 CHAMPÉRY, tél. 025 / 8 41 41, télex 25 980 CH

Evolène (1380 m.)

tél. 027 / 83 12 35

Villa (1720 m.)

Arolla (2000 m.)

tél. 027 / 83 11 67

Les Haudères (1450 m.)

tél. 027 / 83 11 29

La Sage (1680 m.)

tél. 027 / 83 12 80

La Forclaz (1750 m.)

Lieux de séjour enchanteurs en toutes saisons. Climat particulièrement salubre. Traditions bien conservées. Gracieux costumes.

Belles promenades dans pâturages et forêts. Grandes ascensions. Guides. Ecole d'alpinisme pour jeunes gens. Riche flore, toute la faune des Alpes. Septembre et octobre : calme automnal, lumière pure. Prix réduits entre saisons. Service régulier de cars postaux. Tennis, pêche.

En toutes saisons pour vous recevoir : 24 hôtels, 600 chalets et appartements.

Hôtels et pensions recommandés...

Evolène

Hôtel garni Arzinol
Hôtel d'Evolène
Hôtel Dent-Blanche
Hôtel Ermitage
Hôtel Eden
Hôtel Alpina
Pension d'Evolène
Pension Bellevue
Hôtel des Pyramides
à Euseigne

Les Haudères

Hôtel Edelweiss
Hôtel des Haudères
Hôtel Veisivi
Pension Les Mélèzes
Hôtel garni Gai-Logis
Hôtel des Alpes
Hôtel Georges

La Sage

Hôtel de La Sage

Arolla

Hôtel Mont-Collon
Hôtel Kurhaus
Hôtel du Pigne
Hôtel du Glacier
Hôtel de la Poste
Hôtel de la Tza
Pension du Lac Bleu

... par la Société des hôteliers du val d'Hérens



Städli

construit des systèmes de transports terrestres et aériens

Télécabines Städli «Système Giovanola»
Un système Introduit mondialement — Sécurité maximale

Télesièges — économisant du personnel Développement
et construction à notre propre usine — Notre expérience
est votre profit!

Chaque minute de télési: 20 clients contents!
Les télési aussi, nous les construisons nous mêmes.
Téléskis Städli — réalisation entière par Städli!

STÄDELI-LIFT AG

CH-8618 Oetwil am See Suisse

Télécabines • Télesièges • Téléskis • Téléskis d'entraînement • Téléskis pony • Télésérries spéciales

Téléphone 01/929 21 21

Votre investissement de succès

WSO



Inventaire des trouvailles romaines d'Octodurus

Le comité national suisse pour l'Année européenne du patrimoine architectural a classé Martigny (Octodurus) parmi les sites des réalisations exemplaires à effectuer en 1975.

Ce choix vient appuyer les efforts de la Fondation Pro Octoduro, qui s'efforçait depuis plusieurs années déjà de protéger le riche patrimoine de cette ville, tout en rendant accessible à la population ce chapitre de l'histoire d'Octodure, restée le privilège des spécialistes lors des fouilles antérieures.

Grâce à des expositions au Manoir, grâce à des visites commentées sur le chantier archéologique, chaque citoyen dans l'ancienne Octodure a été invité à s'intéresser aux importantes découvertes archéologiques faites dans la cité.

Dans le même but, MM. Léonard Clois, secrétaire de la Fondation Pro Octoduro, et Georges Spagnoli, assistant aux musées cantonaux, ont rédigé l'« Inventaire des trouvailles romaines d'Octodurus ». Cet ouvrage met aux mains du spécialiste un répertoire précis, avec indication des musées où sont conservées ces pièces. L'amatour d'archéologie y trouvera une documentation claire, situant rapidement Octodurus à l'époque romaine, puis un résumé des dates des découvertes archéologiques les plus importantes. On retiendra ici l'année 1883, où furent trouvés les bronzes colossaux qui firent d'Octodurus un site archéologique cité dans tous les continents.

Les plans archéologiques, mis à jour après les récentes fouilles de 1974-1975, par M. Wiblè, archéologue directeur des fouilles d'Octodurus, prouvent l'importance de la concentration des vestiges repérés dans le quartier des Morasses : amphithéâtre, groupes de villas, thermes dont une partie est encore visible, forum, temple gallo-romain...

Le répertoire des trouvailles romaines d'Octodure groupe les objets découverts par catégories. Un commentaire accompagne chaque mention, et donne à cette nomenclature un caractère de guide commenté.

Les deux tiers de ce livret sont des pages d'illustrations. C'est certainement l'intérêt majeur de l'opuscule. Il est rare en effet de pouvoir acheter un catalogue où tous les objets décrits sont présentés encore en photo. La plupart des éditions analogues sont limitées par les frais d'illustration. Les deux réalisateurs de l'« Inventaire des trouvailles romaines d'Octodurus » ont pu compter sur le mécénat de la SBS à Bâle, pour le plus grand bénéfice des lecteurs.

G. Z.

Les motels en Suisse

L'Office national suisse du tourisme vient de publier le guide suisse des motels 1975. Il couvre les dix régions touristiques et recense une centaine d'établissements à l'attention des voyageurs motorisés.



Le 21 mars 1975

FOULE AU MUSÉE DE LA MAJORIE

Sous le patronage de M. le conseiller d'Etat Antoine Zufferey, présentation
du premier volume du

Nouvel Armorial valaisan Les Editions du Scex

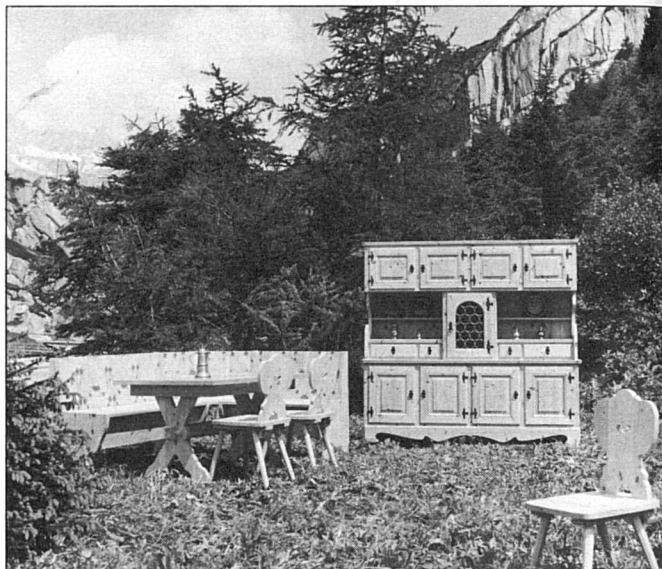
Hotel-Restaurant Dancing STALDBACH

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service - Carnotzet (Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

Fam. J. Rössli-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56



A. MELLY Sierre

Tél. 027 / 55 03 12

Meubles Décorés Antiquités

Pour que votre rêve devienne réalité



FABRIQUE DE MEUBLES

Gertschen SA

agencement d'intérieur

FAITES APPEL
A NOTRE BUREAU TECHNIQUE DE NATERS

SION-UVRIER

BRIGUE

MARTIGNY

Tél. 028 / 3 10 55



VIEILLES PHOTOGRAPHIES ET CARTES POSTALES DE LA RÉGION DU BAS-VALAIS

(RIDDES - LEYTRON AU LAC LÉMAN)

Les éditions Pillet à Martigny vont éditer trois ouvrages d'anciennes photographies et cartes postales :

- ① Districts de Martigny et Entremont
- ② District de Saint-Maurice
- ③ District de Monthey

L'éditeur s'adresse aux personnes attachées au passé, possédant des photographies de toutes grandeurs, antérieures à la période 1930. Il s'agit de

- vues générales ou anciens quartiers de villes ou villages, ponts, églises, maisons aujourd'hui disparues ou transformées ;
- groupes ou sociétés, défilés, processions, fêtes de musique ou autres, réunions, etc. ;
- photos de famille originales, de sportifs, premiers skieurs, concours, anciens véhicules pour autant qu'elles représentent un document d'époque.

Habitants de ces trois régions, fouillez vos tiroirs, vos albums et vos greniers : il y a certainement des photos ou des vieilles cartes postales intéressantes. Faites-les-nous parvenir sous enveloppe solide, entre deux cartons, et en donnant le plus de renseignements possibles (année, lieu, sujet exact, noms des personnages, etc.).

- Ces documents doivent nous parvenir jusqu'au 31 mai 1975.
- Ils vous seront rendus en bon état, au plus tard lors de la parution du livre au printemps 1976.
- Le nom du propriétaire figurera en fin du volume, sauf désir contraire de sa part.

Les éditions Pillet remercient d'avance toutes les personnes qui voudront bien apporter leur collaboration en les aidant à ressusciter un passé extrêmement intéressant.

EDITIONS PILLET

Av. de la Gare 19

1920 MARTIGNY Téléphone 026 / 2 20 52



Hôtel du Col de La Forclaz

Alt. 1527 m.

Restaurant - Terrasse - Tabacs
Chocolats.

Salles pour banquets et sociétés.
Au pied du massif et du glacier
du Trient.

Halte idéale sur le circuit Marti-
gny-Chamonix-Aoste (tunnels du
Saint-Bernard et du Mont-Blanc).

Famille Gay-Crosier, propr.

ZERMATT

1620 m.

Hôtel Gornergrat, 130 lits
Tél. 028 / 7 70 33, télex 38 152

Hôtel Atlanta, 50 lits
Tél. 028 / 7 70 88, télex 38 125

Situation tranquille, confort moderne.
Bar. A proximité des courts de tennis
et des remontées mécaniques.

BRIGUE

678 m.

Hôtel Couronne, 80 lits
Tél. 028 / 3 20 21, télex 38 263

Confort moderne. Café-Restaurant
(service sur assiette). Restaurant à
la carte au 1^{er} étage. Grande salle
pour fêtes et banquets.

AROLLA

2000 m.

Hôtel Mont-Collon, 100 lits
Tél. 027 / 4 61 91, télex 38 352

Restaurant, bar-dancing. Grande ter-
rasse, grand parking.



La Matze à Sion

vous offre

Pour vos congrès
Assemblées
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes
Son carnetzet

Tél. 027 / 22 33 08

Montana-Vermala

Hôtel-Restaurant Les Asters

Cuisine soignée - Salle à manger pour
100 personnes

Famille R. Crettol-Barras
Tél. 027 / 7 22 42

Hôtel des Alpes - Finhaut

Maison confortable, belle vue sur la vallée
Henri Vouilloz, propriétaire. Tél. 026 / 4 71 17

Grand-Hôtel Bel-Oiseau

FINHAUT

Famille Marius Chappex
se recommande
Tél. 026 / 4 71 06

Hôtel Beau-Séjour

Finhaut

Nouveau Confort - Soleil - Repos - Bienvenue
restaurant Mai et septembre prix spéciaux

Famille Gay-des-Combes - Téléphone 026 / 4 71 01



**Un
avantage
combien précieux
que nous
vous offrons
gratuitement:
la sécurité.**

La sécurité est à l'épargne ce qu'une
bonne corde est aux alpinistes.
Seule l'épargne placée à bon escient
vous donne la certitude de pouvoir
retirer, n'importe quand, tout ou par-
tie de votre avoir.

Mais il ne suffit pas que votre ar-

gent soit en sécurité. Encore faut-il
qu'il rapporte. L'accroissement du
capital par le jeu des intérêts com-
posés et la garantie de pouvoir dis-
poser en tout temps de votre avoir
sont pour vous de solides raisons
de nous confier vos économies.

BCV Banque Cantonale du Valais

BIBLIOTHECA VALLESIANA

1920 Martigny, avenue de la Gare 19

Etudes, témoignages et documents pour servir à l'histoire du Valais

Collection dirigée par André Donnet

*

VOLUMES PARUS

1. Edmond BILLE. *Jeunesse d'un peintre (1878-1902)*. Suivi de ses « Heures valaisannes ». Mémoires présentés par S. Corinna Bille.
Un vol. de 318 pages, illustré de 8 portraits par Edm. Bille. 1962. Fr. 25.—
2. Henri MICHELET. *L'inventeur Isaac de Rivaz (1752-1828). Ses recherches techniques et ses tentatives industrielles*.
Un vol. de 395 pages, illustré de 5 hors-texte et de 21 figures. 1965. Fr. 30.—
3. *Mémoires de Louis Robatel (1788-1877), officier valaisan au service d'Espagne, puis de France*. Publiés par André Donnet.
Un vol. de 296 pages, avec un portrait. 1966. Fr. 30.—
4. *Documents relatifs aux capucins de la province de Savoie en Valais (1603-1766)*. Publiés par Jean-Paul Hayoz et Félix Tisserand, ofm cap.
Un vol. de 182 pages, illustré de 16 planches. 1967. Fr. 25.—
5. Charles-Emmanuel de RIVAZ. *Mes Souvenirs de Paris (1810-1814)*. Publiés par Michel Salamin.
Un vol. de 342 pages, avec un portrait de l'auteur. 1967. Fr. 25.—
6. Paul SAUDAN et Norbert VIATTE. *Lettres - Textes inédits*. Précédés de « Témoignages ». Lettre-préface du cardinal Charles Journet.
Un vol. de 380 pages, illustré de 8 hors-texte. 1968. Fr. 30.—
7. Emile BIOLLAY. *Le Valais en 1813-1814 et sa politique d'indépendance. La libération et l'occupation d'un département réuni*.
Un vol. de 551 pages. 1970. Fr. 35.—
8. 9. 10. André GUEx. *Le demi-siècle de Maurice Troillet. Essai sur l'aventure d'une génération 1913-1970*.
Trois vol. vendus ensemble (297, 336 et 250 pages. Frontispice). 1971. Fr. 88.—
11. Pierre DEVANTHEY. *La Révolution bas-valaisanne de 1970*.
Un vol. de 475 pages, avec 8 hors-texte. 1972. Fr. 35.—
12. Anne TROILLET-BOVEN. *Souvenirs et propos sur Bagnes*.
Un vol. de 264 pages. 1973. Fr. 25.—
13. *Correspondance relative à l'adolescence de Maurice Troillet*. Cent cinquante-trois lettres (1889-1904) choisies, annotées et présentées par André Donnet.
Un vol. de 284 pages, illustré d'un hors-texte. 1973. Fr. 30.—



Paraît à Martigny le 20 de chaque mois

Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny

Fondateur et président de la commission de rédaction :

Me Edmond Gay

Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay

Collaborateurs-photographes : Oswald Ruppen, René Ritler

Administration, impression, expédition :

Imprimerie Pillet S. A.,

avenue de la Gare 19, CH - 1920 Martigny 1

Abonnements : Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 42.—

le numéro Fr. 3.50

Chèques postaux 19 - 4320, Sion

Service des annonces :

Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle, ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

25^e année, N° 5 Mai 1975

Sommaire

Tourisme

Le livre du mois

Nature originelle

Nature

Valais, pays du camping

Lettre du Léman

Les beaux itinéraires du Dr I. Mariétan

Walk to keep fit

Bridge

Croquis printanier

Das ganze Goms zwischen zwei Buchdeckeln

Hoteltzimmer

Hôtel-école à Zermatt

Grand-Saint-Bernard

Mémorial du passage de Bonaparte à Martigny

et au Grand-Saint-Bernard

Aoste, la mal-aimée de Rome

La condition de la Valaisanne

Potins valaisans

Mots croisés

Treize Etoiles-Schnuppen

Gib dein Almosen, schöne Frau !

Ce Valaisan champion du monde

Martigny la Romaine

Un mois en Valais

Unsere Kurorte melden

Rossignol dans le buisson ardent

Gravures obligeamment prêtées par M. Léonard Closuit,

secrétaire de Pro Octoduro

Photos Darbellay, Dhaussy, Laurent, Nouvelliste, Pillet, Ritler,

Ruppen, Steinmette, Thurre, Valpresse



**L'apéritif
des personnes
actives**


CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

**der Aperitif
aktiver
Menschen**



Nature originelle

Pourquoi tant de laideur? Chaque jour, presque à chaque pas, elle nous saute au visage et nous soulève le cœur. Beauté et poésie s'effilochent au vent mauvais du progrès. Les défenseurs-missionnaires de l'environnement ahanent leur cri dans un désert : « Guerre à la pollution ! »

La nature violentée par les éléments panse elle-même ses blessures. Les atteintes que lui inflige l'homme sont plus profondes, presque toujours inguérissables. La technicité — oh ! l'horrible mot — est là, avec ses déglutitions et ses vomissures. L'air devient irrespirable, l'eau un cloaque, les immondices une lèpre. Comment oublier un instant la pénible réalité quotidienne ? Où retrouver cette pureté originelle, élixir de vie et jouvence du cœur ? En quelques images sereines, « Treize Etoiles » essaie de répondre à l'interrogation en vous emmenant à la frange des moraines, au fond d'un vallon ou dans la douceur virgilienne d'un pacage.

Et puis, dans un nid, trois oisillons crient leur faim et leur droit à la vie dans une nature intacte.

— B —

NATURE





Les problèmes de la protection de la nature ne laissent plus personne indifférent, tout le monde étant concerné plus ou moins directement par les transformations rapides de notre environnement. Mais chacun se donne une définition personnelle des termes largement répandus tels que nature, environnement, écologie, pollution... ce qui rend très difficile l'expression des buts et des activités des nombreuses associations s'efforçant de protéger la nature. Ces problèmes sont souvent expliqués d'après une optique urbaine qu'il n'est pas toujours facile d'intégrer dans des contextes particuliers tels que, par exemple, la situation en Valais.



La Ligue valaisanne pour la protection de la nature et du paysage se trouve dans des conditions parfois pénibles pour réaliser ses buts. Comme le répètent souvent les hommes politiques, il a fallu, d'une certaine façon, lutter contre la nature pendant des siècles, particulièrement pour l'irrigation des coteaux puis pour le drainage de la plaine du Rhône. Mais ce n'est qu'une question de mesure et d'équilibre en comparant l'impact de l'homme sur son environnement à l'utilisation de l'engrais en agriculture. Lorsqu'une certaine dose est dépassée, celui-ci n'est plus un élément nutritif indispensable à la plante mais un poison pour celle-ci. De même, de trop grandes modifications du milieu dans lequel notre population vit ne servent pas les intérêts de la population mais au contraire détruisent les équilibres indispensables à l'utilisation de la nature. Le grand problème est de définir cette juste mesure, et les critères qui semblent souvent évidents aux scientifiques s'occupant de l'aménagement du territoire ne sont pas toujours faciles à exprimer et, ensuite, la réalisation rencontre encore plus de difficultés.

Notre canton possède une richesse et une diversité naturelle tout à fait extraordinaire, ce qui lui confère une responsabilité très grande pour la conservation de tous ces milieux avec leur faune et leur flore souvent uniques en Suisse. C'est surtout aux altitudes inférieures que la nature est le plus gravement modifiée. C'est là que les constructions et l'agriculture se sont développées très intensivement, que la végétation naturelle disparaît à un rythme accéléré et que les problèmes de protection se posent avec le plus d'acuité. Les pelouses sèches du bas des coteaux avec les bosquets de chênes se font de plus en plus rares et cet amenuisement provoque la raréfaction d'innombrables formes de vie très diversifiées et très spécialisées liées au climat continental chaud et conservées grâce à l'isolement géographique du Valais central.

Ces steppes valaisannes ont une importance internationale mondialement reconnue. Les énormes moyens mécaniques utilisés actuellement pour les constructions et les aménagements viticoles permettent des interventions massives dans ces milieux autrefois épargnés et menacent la survie même de ces richesses naturelles. Une des préoccupations les plus pressantes de la Ligue valaisanne est la conservation de ces milieux dont les pentes des Follatères, entre Doréaz et Branson, les pentes sèches entre Loèche et Getwing et le coteau entre Charrat et Saxon sont les plus représentatifs.

Dans la plaine du Rhône, la disparition des arbres et des haies provoque des inconvénients graves à l'agriculture, inconvénients décrits dans un rapport publié par la Muri-thienne et la commune de Fully¹. La faune de la plaine est plus riche et surtout totalement différente de celle d'altitude ; les importantes zones naturelles de montagne ne compensent en rien la disparition des milieux naturels de la plaine où de nombreuses espèces d'oiseaux sont devenues rares ou ont même disparu. Les plus importants de ces milieux sont les îles de Sion, la réserve de Grône, Finges et les étangs d'Agarn. La conservation de ces lieux dans leur état actuel ou légèrement aménagé pose de nombreux problèmes car ils subissent souvent des réductions de surfaces ou des entretiens mal venus.

Mais la survie de ces quelques régions encore un peu sauvages n'est qu'un des aspects de la protection de la plaine du Rhône. Le maintien des arbres et des haies, la création de rideaux-abris, la présence de roseaux et d'arbustes le long des canaux permettraient de protéger les terres de l'érosion éolienne tout en assurant la reproduction de nombreuses espèces qui ont actuellement beaucoup de peine à se maintenir chez nous.

Devant la « désertification » de plus en plus poussée des régions intensivement occupées par l'homme, nous réalisons que la conservation d'une faune complète est un devoir des pays en voie de développement et une richesse des pays pauvres ; le Valais serait-il trop riche pour se permettre de conserver la faune, la végétation et la flore qui lui sont propres ?

Jean-Claude Praz.

¹ Ce rapport de trente-deux pages peut être obtenu auprès de la Ligue valaisanne pour la protection de la nature, case postale 83, 1950 Sion 2 Nord.





VALAIS PAYS DU CAMPING

Des légions romaines aux armées napoléoniennes — pour ne citer que les « touristes » armés les plus connus — notre Valais a vu défiler dans le passé des milliers de visiteurs plus ou moins bien intentionnés. Pour les loger, les habitations de l'époque ne pouvaient suffire : les auberges n'étaient ni nombreuses, ni très vastes, les maisons particulières souvent à peine suffisantes pour les familles qui les habitaient. Seuls les officiers pouvaient donc toucher un « billet de logement » et passer la nuit sous

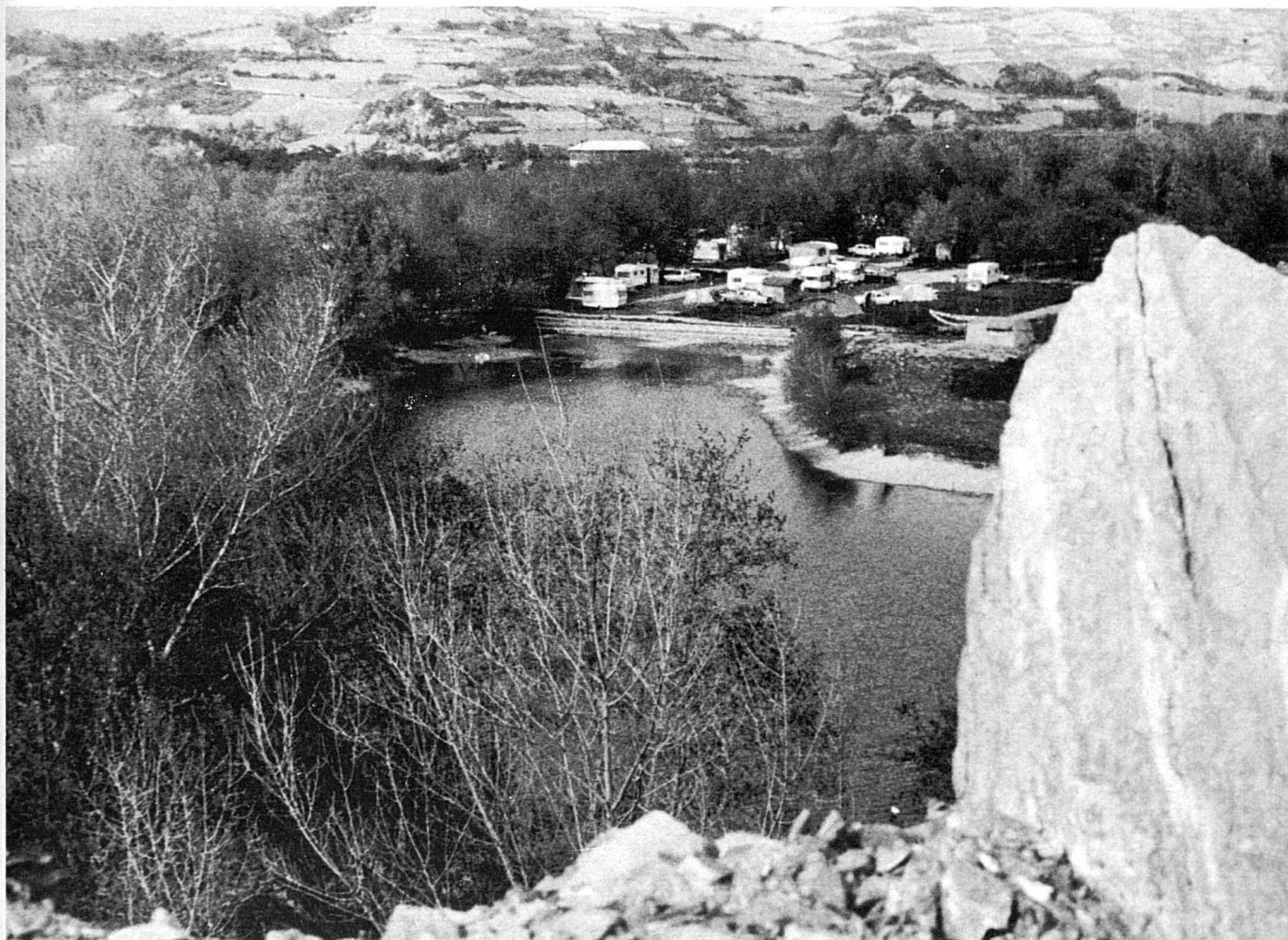
un véritable toit. Les hommes de troupe, eux, devaient se contenter d'une quelconque grange ou des tentes mises à leur disposition par une intendance prévoyante... Des tentes de tous genres, en toile ou en peaux, toutes simples ou richement décorées, confortables ou rudimentaires, selon les époques et les fortunes.

L'invasion saisonnière à laquelle nous assistons actuellement n'a, heureusement, pas les mêmes motivations militaires. Le dieu de la guerre

a laissé place à celui du tourisme et les envahisseurs sont armés de caméras, de jumelles, de cannes à pêche, de portefeuilles et de traveler's-checks !

Et ils ont, pour logements, des tentes modernes — dont la diversité n'exclut pas le confort — des caravanes de tous formats, des camping-bus.

Leur invasion, toute pacifique, résulte de plusieurs causes : pour l'un, c'est le désir de voir d'autres horizons, de contempler ces monta-





gnes impressionnantes, inconnues dans sa Hollande natale ; pour un autre, c'est le besoin de respirer un air moins pollué que celui des grandes cités ; pour un autre encore, l'envie de taquiner la truite, de la traquer dans ses tumultueuses demeures des torrents alpestres ; pour beaucoup, enfin et tout simplement, de passer des vacances en famille, sans trop écorner un budget que l'inflation rend toujours plus difficile à équilibrer.

Mais il est un point commun à tous les campeurs et caravaniers, une caractéristique qui découle tout naturellement de leur façon de vivre et de se loger : ils sont très près de la nature et — pour la majorité d'entre eux — savent la respecter et en admirer les beautés. Plus que tout

autre moyen d'hébergement, le camping et le caravaning (puisqu'il faut utiliser ces néologismes) permettent de rester en contact avec le sol, de vivre avec l'habitant, d'apprendre à connaître et à aimer ses coutumes, à apprécier son folklore.

Terre hospitalière, le Valais ne pouvait se tenir à l'écart des migrations de ces nomades modernes. Sur plus de cent terrains aménagés spécialement, modestes ou luxueux, dans les vallées ou en plaine, au long des ruisseaux ou au bord d'un lac, le touriste campeur est assuré de trouver l'accueil chaleureux que notre canton réserve à ceux qui l'aiment.

* * *

Certains esprits chagrins sont of-
fusqués par ces agglomérations de
tentes et de caravanes, par ce qui
leur semble être une promiscuité
intolérable, un entassement incom-
patible avec la dignité humaine...
C'est méconnaître totalement ce
qu'est la vie sur un terrain de cam-
ping. Tout d'abord, quelle autre
forme d'hébergement offre à cha-
cun de ses hôtes une surface de
quelque vingt-cinq mètres carrés, en
moyenne ? Quel autre permet un tel
contact entre gens de pays diffé-
rents, aux habitudes dissemblables et
qui, malgré le handicap de la langue,
parviennent toujours à se compren-
dre, ne serait-ce que par un sourire ?

Bien sûr, il n'est plus guère pos-
sible de s'installer n'importe où, en
pleine nature ; le camping de masse
a porté un coup mortel au camping
« sauvage ». On a légiféré, régle-
menté, ordonné, interdit... Et c'est
regrettable, autant qu'inévitable.





Cinq à six cent mille campeurs en Suisse, cinq millions en France, six en Allemagne ; combien en Hollande, en Belgique, en Grande-Bretagne ? Il n'était plus question de laisser s'égailler dans la nature une telle multitude. Et puis, la plupart des campeurs eux-mêmes ne le désirent pas. L'esprit a changé, on ne se satisfait plus d'une vie spartiate, on désire profiter de certaines commodités, jouir d'un certain confort.

Cependant, et il faut qu'on le dise : les campeurs et caravaniers ne sont pas forcément des inactifs, bien au contraire. La plupart d'entre eux profitent de leur séjour dans nos régions pour partir en excursions, pour visiter nos curiosités et nos monuments, pour gravir nos sommets ou contempler nos panoramas. Ce qui fait qu'il ne regagnent le camp que pour y dormir et ne restent pas, à longueur de journée, à regarder ce que fait le voisin !

* * *

Plus de cent camps, disions-nous, pleinement occupés durant une trentaine de jours, à peu près, cela représente un certain nombre de nuitées ! A défaut d'une statistique officielle globale, les chiffres cités par certaines villes du canton laissent rêver : en effet cette hôtellerie annexe constituée principalement par le camping, mais aussi par la location de chalets et de bungalows, a détrôné l'hôtellerie conventionnelle en ce qui concerne le nombre des hôtes et des nuitées enregistrées... Si l'on ajoute que, pour son alimentation entre autre, le campeur est entièrement dépendant du commerce local,

l'on se rend compte de l'apport considérable que représente cette forme de tourisme sur le plan économique, alors que comparativement, les dépenses d'infrastructure sont négligeables et les frais d'exploitation moins élevés que dans les hôtels.

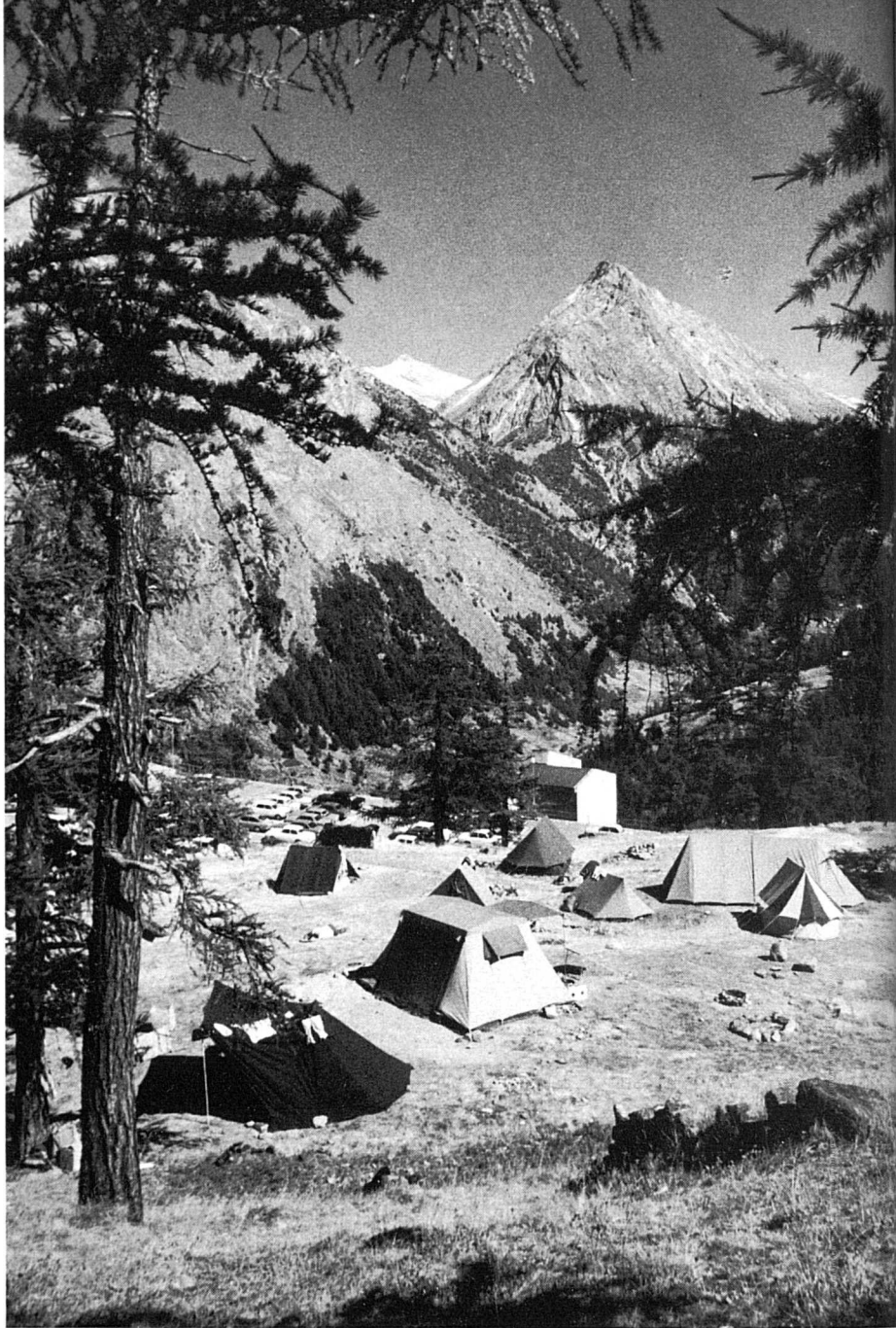
Un préjugé, encore, à combattre : les campeurs ne sont pas obligatoirement des gens à ressources modestes. Premièrement, certaines tentes ne sont pas bon marché, et les caravanes encore moins ; secondement, il faut, pour déplacer tout ce matériel, disposer d'une voiture, parfois d'une remorque. Non, le camping et le caravanning ne sont pas des parents pauvres du tourisme, mais une forme de ce tourisme, une façon différente de l'envisager, une manière de vivre autrement. Nous pourrions citer nombre de professeurs d'université, de médecins, de directeurs qui, las de la vie des palaces, sont revenus à la tente ou à la caravane et que l'on retrouve chaque année sur l'un ou l'autre des camps du Valais.

Comme aussi, bien sûr, nous pourrions mentionner nombre d'employés, d'ouvriers, de fonctionnaires, suisses ou étrangers, que chaque été ramène au pays des treize étoiles.

Nous ne saurions passer sous silence les efforts que font les propriétaires de terrains de camping, épaulés par leur association faîtière, pour améliorer leurs terrains et moderniser leurs installations, afin de donner toute satisfaction à leurs hôtes. C'est là une indispensable et utile propagande touristique.

Campeurs et caravaniéristes, bienvenue en Valais !

G. Boisot.



lettre du léman

Nous voici à Georgette, un des quartiers lausannois qui évoque peut-être un amour éternel et municipal. Lausanne a aussi sa Caroline, sa Solange, en attendant la Solitude et le Calvaire. Les édiles baptismaux ont oublié que la capitale vaudoise se devait de rendre hommage à deux de ses enfants parmi les plus illustres, Ernest Ansermet et Emile Jaques-Dalcroze, auxquels Genève a accordé l'hommage qu'ils méritaient.

De temps à autre, on aime à parcourir le pays du doigt, sur des cartes qui n'ont rien à cacher au Service topographique fédéral. Par la pluie la plus insistante, ces incursions dans les districts lémaniques, jurassiens, alpins et joratais évoquent le souvenir de promenades plaisantes ou de courses foudroyantes en voiture, qui n'ont pas, entre nous, le charme des parcours ferroviaires en plaine et en montagne.

Laissons les grandes voies ferrées à leur sort, tout de célébrité, mais qui ignorent, Dieu merci ! cette promiscuité superficielle des foules condamnées par je ne sais plus quel sociologue d'outre-Jura. Nous ne connaissons pas, chez nous, à toutes heures, ces assauts furieux qui encombrant les voies d'accès dans les gares massives. Le Vaudois Desponds, président de la direction générale des CFF, dont l'esprit ne déraillait guère, ne néglige rien pour saluer l'assaut répété d'une clientèle assagie et fidèle. On croit pouvoir dire que, parallèlement, les dirigeants et le personnel de nos chemins de fer de montagne souhaitent que soit soutenu ce qui paraît insoluble. Le sort de nos entreprises de transport de tous calibres mérite d'être mieux connu. Les soins augmentent plus vite que les dividendes.

On souhaite que la nationale télévision voue un minimum d'efforts à l'étude de ces problèmes. Elle se doit d'interroger plus souvent, micro suspendu sur un sein battant d'impatience, non plus seulement des directeurs traqués dans leurs bureaux, mais des gens du trafic, des clients — le public, en somme, qui aurait à cœur de collaborer à la bonne cause. Le débat gagnerait à connaître une réaction spontanée, même si la parole déraillait, incidemment. En pays vaudois, le beau parleur n'a pas toujours le dernier mot et le culte des généralités connaît des chapelles vides.

Cet hiver, au printemps plutôt, il est des automobilistes désaxés par les premiers travaux de déneigement qui tempèrent, à leur tour, contre les services publics qui n'avaient pas d'emblée libéré tous les passages à niveau. « Pensez donc, il nous a fallu attendre huit minutes sous les rafales !... »

Revenons à nos baptêmes. Le Talent qui traverse avec fruit Echallens, capitale du Gros de Vaud, a ignoré La Goille (alias La Gouille) et, bien sûr, le Martinet tout proche ; à la sortie de Montheron, il a longé un domaine qui porte un nom voué à Harpagon : La Râpe. L'Ecole hôtelière de Cour va quitter l'espace qui vit s'épanouir, au bord du lac, des talents multiples et internationaux ; elle a préféré le Chalet-à-Gobet au Reposoir, quartier de Lausanne dont le baptême n'avait rien de symbolique pour des centaines et des centaines de natures studieuses, de chez nous et d'ailleurs.

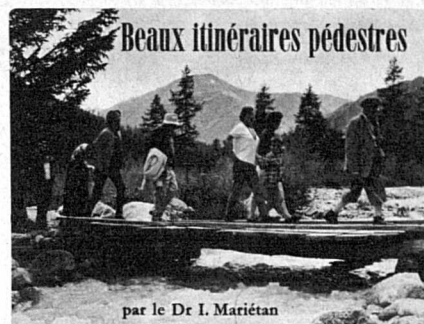
Retournons à Georgette, attaquons sa rampe de Villamont. En cinq secs, la porte d'entrée du Musée des arts décoratifs est à portée. J'aime à parcourir ces salles, jeunes et vivantes. L'an dernier, près de trente-sept mille visiteurs (30 % de plus qu'en 1973) se sont attardés à l'examen de vérités graphiques venues généralement d'ailleurs. L'exposition rassemblait quatre cents œuvres qui l'avaient emporté au choix d'un jury, sur un millier de travaux attachés au domaine de l'expression publicitaire, à New York principalement. Annonces, imprimés, affiches, sigles et illustrations vous accrochaient au passage. La qualité graphique l'emportait sur le choix du sujet. Un contact prolongé avec des réalités américaines, l'usage que nous en fîmes, autant que l'évolution qui s'impose de temps à autre, nous défendent de trancher dans le vif, de donner dans la confrontation explosive. Cet art vise une clientèle qui se détache des vérités de chez nous. L'esprit est dans le dessin, bien plus que dans la légende.

Je me suis attardé à admirer quelques pages d'un calendrier de tout grand format voulu par une grandissime entreprise bâloise de produits chimiques qui plaide et tarifie la cause de la détente. Pas de bâtisses, point d'humains : l'alpe, la prairie, le rocher, anonymes et parlants. La nature tout simplement, helvétique, sans étiquette.

Des visiteurs hochaient parfois du chef, à la recherche de concessions à leur goût. Le trait américain est à l'aise dans le magazine « The New Yorker », terriblement distant à ses heures et qui s'interdit la recherche d'un effet facile. Le ton de l'un ou de l'autre des chroniqueurs artistiques qui ont dit leur pensée, nous a surpris ; ils en avaient, soudainement, à l'accent des graphistes bien plus qu'à l'explosion de leur talent. Le préjugé qui vise trop souvent les Américains nous paraît sans raison, une fois de plus.

Mais faisons un sort, nous aussi, au défaut d'information objective de trop de sujets de M. Ford. Le « Time », hebdomadaire de choix, signait l'autre jour une annonce relevant que, « à l'exception de quelques districts (lire cantons), la femme suisse n'a pas droit de vote ». L'essentiel veut qu'elle soit en mesure de juger, sourire aux lèvres, même dans un espace mesuré au centimètre.

P. Latimer



Excursions depuis Morgins

Morgins - Pointe-de-Bellevue (2 h. 30)

Suivons un sentier balisé, il part près du Grand-Hôtel, il atteint les chalets de Sépa, puis celui des Têtes et enfin celui de Culet ; on monte depuis là à travers la pente gazonnée jusqu'à la Pointe-de-Bellevue (2041 mètres). La vue dont on jouit de là est étendue et belle : toute la vallée du Rhône depuis Saint-Maurice au Léman, le versant vaudois avec Leysin, Villars, Gryon, les Tours-d'Aï, le Chamossaire, les Diablerets, l'Argentine, les Muverans, la Dent-de-Morcles, enfin les Dents-du-Midi dans tous leurs détails.

Morgins - Savolaire - La Foilleuse (1 h. 20)

La vue est très complète sur les Dents-du-Midi, la Dent-de-Bonavau, les Dents-Blanches de Champéry et la plus grande partie de la rive droite du val d'Illeaz.

Morgins - Portes-du-Soleil - Les Crosets (3 h.)

On suit le vallon arrosé par la Vièze de Morgins. Sur le versant gauche, il y a la vaste montagne de Fecon. Au-dessus des forêts on trouve encore l'alpage de la Tovassière de la commune de Monthey. Puis l'alpage de Dronnaire et le col des Portes-du-Soleil. De là on descend sur Les Crosets, station reliée à Val-d'Illeaz par la route.

Morgins-col et lac de Morgins - Abondance

La Ligue valaisanne pour la protection de la nature a réalisé la protection du lac de Morgins et de ses abords. On descend ensuite dans les villages de Châtel, de La Chapelle et d'Abondance.

Morgins - La Grand-Jeur - Le Jorat (1 h.)

Traversée à peu près horizontale de la grande forêt aboutissant dans les prairies et les alpages de Bossat et du Jorat. Depuis cette région, la vue des Dents-du-Midi est particulièrement belle. A droite, la Haute-Cime (3257 m.) dont on ne voit qu'une partie, sa face si harmonieuse est tournée contre Champéry. Elle est suivie par le Doigt, puis la Dent-Jaune dont l'ascension est relativement plus difficile. Viennent ensuite : l'Eperon, la Cathédrale et la Forteresse plus massives et, enfin, la Cime-de-l'Est (3178 m.) avec son petit glacier suspendu au-dessus de l'alpage de Chalin. Quelle harmonie et quelle ampleur dans cette formidable muraille posée sur les terrains plus tendres de la Dent-de-Valère, du Signal-de-Soi, de l'arête de Sélare et de la Chaux-d'Anthémoz !

Dr I. M.



le bridge

En un tournemain

L'expert suédois Jan Wohlin joue à longueur d'année les tournois nordiques, le crayon et un carnet à portée de main. Il note ainsi les données les plus savoureuses, à l'intention de notre «International Bridge Press Association». Voici deux de ses dernières trouvailles. Elles ont tourné à la confusion des demandeurs, faute de soins, et illustrent à merveille l'adage des étourdis : D'abord jouer, ensuite réfléchir. La puce ainsi mise à l'oreille, vous devriez les maîtriser en un tournemain.

♠ 4
♥ RV953
♦ V1086532
♣ —

N
W E
S

♠ RDV9876
♥ 7
♦ 7
♣ ARDV

Tout le monde est vulnérable. Le donneur Sud ouvre de 2 ♠, entend 2 s.a. en face et bondit à 4 ♠. La gauche entame le coup, de l'As de carreau, pour le 9 du sien, puis joue le 4 vers le Roi. Comment conduiriez-vous le coup ?

Celle-ci mérite encore plus d'attention :

♠ 5
♥ V108
♦ 10653
♣ AV1075

N
W E
S

♠ ARD1086
♥ AR62
♦ 92
♣ 3

Le camp NS est seul vulnérable, Ouest donneur. Après deux passe-parole, Est ouvre de 1 ♥, Sud déclare 4 ♠ tout de go et l'affaire en reste là.

La gauche entame cœur, du 7. Quel est votre plan ?

D'abord réfléchir, jouer ensuite.

P. Béguin.

Walk to keep fit

In the past few years, ever more people have come to realize that in order to keep fit, city folk must get exercise in the open air — and there is no better way than walking. But there has been one inconvenience. During the motor age, footpaths and small roads have given way to highways, and it is no fun to walk on asphalt roads where one risks being hit by an automobile.

In the Valais, motor roads now reach the highest villages, so that hikers are inconvenienced even there. But local communities finally took to repairing the old mule trails of their region which the motorized farmers no longer use and as this had met with success, ever more of them have been readied for safe hiking. Saas-Fee and Sembrancher are two communities which have recently extended existing trails.

There is no better way to discover all the hidden beauties of this canton with all its contrasting landscapes than by hiking along these footpaths, safe and far from traffic, noise and dust. What's more, walking is the healthiest and least costly sport. All it takes is a pair of solid, low-heeled shoes, a walking stick, sunglasses to protect the eyes from the strong ultra violet rays and a warm waterproof jacket, as in the mountains the air is often crisp even in sunny weather and frankly cold in shady places.

The trails generally begin in the center of a village, where yellow signs with black writing fixed on houses, trees or poles indicate the direction, the distance from one village to another and the time required for average hikers. They are repeated at regular distances, sometimes painted on rocks. At every crossing of paths, they indicate the right direction. But there exist also red signs indicating difficult trails reserved for trained mountain climbers.

A year ago, the Post Office of the Upper Valais issued special tickets to enable people not used to long hikes to ride part way by postal motor coach and then walk for a short distance. The tickets are valid seven days and cost 40 francs for adults, 20 francs for children, or adults in the possession of a season railway ticket or a holiday ticket which entitles the owner to half rates. Now the Post Office of Sion, the Swiss town with the greatest number of postal motor coach lines, has also introduced these special tickets for the region around Sion. With such a ticket, one can ride to the districts of Savièse or Ayent, look at the cozy villages and perhaps walk from Saint-Germain, district of Savièse, to Anzère, district of Ayent. All along, there is a grand panoramic view of the high Alps south of the Rhone Valley, before one takes another bus down to Sion.

Another beautiful excursion is a drive by bus into the Val d'Hérens, where the motor road passes through the Pyramids of Euseigne, then through Evolène, Les Haudères and to the terminal of Arolla at 2003 meters above sea level. This is a tiny village with several hotels, nestling in alpine pastures just at the foot of the glaciers of Mont-Collon and the Pigne-d'Arolla. From there, it is easy to walk down to Les Haudères or even to Evolène, where one can take another bus back to Sion.

From Evolène, a trail climbs to the foothills on the right bank of the Borgne river and then leads on almost flat terrain past the cozy hamlets of Villa and La Sage, which is a favorite summer residence of musicians and writers and has a nice chapel which citizens of Geneva had restored a few years ago when it was in danger of ruin. Further up this trail is Ferpècle at the foot of the splendid pyramid of the Dent-Blanche and near the glacier of Ferpècle. So, by combining excursions, riding part way on the postal motor coach and walking part way, tourists can see beautiful countryside, inspect old villages and churches and — why not? — talk to the natives about their customs and work. In Les Haudères and in Evolène, some women still spin and weave.

Also from Sion, postal motor coaches lead to Les Collons or to Le Chargeur at the foot of the dam of the Dixence reservoir. In a short but steep climb one reaches the beautiful artificial lake of the Dixence.

Many tourists drive with their own cars to one of several camp sites in the Valais, where they leave them to go walking and riding in comfortable postal motor coaches.

The canton has also created several sites where plants, flowers and animals are protected to prevent their gradual disappearance. One such site is beautiful Derborence, nestling high above Sion and Conthey between Alps of the Bernese range. About two centuries ago, a terrible landslide buried the huts of herdsmen guarding their cattle on the summer pastures. The fallen rocks then dammed up the Lizerne river which formed a small lake before its waters found the way to gush out through a deep gorge emerging at Ardon down in the Rhone Valley. When, after almost a century, people once more dared to go up to Derborence, they found that a virgin forest had grown around the lake between the rocks and rubble. And strangely, flowers growing on the tundra of Lapland are found here. Botanists surmise that seeds had been blown by winds all across Europe and grew in the wilderness of Derborence. So, the site is protected. Although a postal motor coach leads to Derborence in the summer season, few people go up there. A small restaurant caters to the rare visitors. But this excursion is worthwhile. Apart from the beautiful plant and trees, the wild animals feel so safe that chamois can be observed at close distance and royal eagles draw their spirals high above in the sparkling blue sky.

Last but not least, when hikers return to camp or hotel, a swim in one of the many pools outdoor and indoor will relax their tired muscles. Recently, such a public indoor pool opened at Bourg-Saint-Pierre at the foot of the Great St. Bernhard Pass and road tunnel, a region which it is also gratifying to explore.

At book shops or Tourist Offices, a number of small pocket books are available with maps and detailed descriptions of all that is of interest in several districts of the Valais. These handy guides are useful to people wishing to explore the beautiful Valais on foot, the best way to get to really know the land and its people and, at the same time, to get healthy exercise.

Hee Engster



Croquis printaniers

Chute de neige. Des oiseaux affamés volettent autour de la maison avec de petits cris qui dénoncent l'injustice. Une mésange huppée s'assoupit dans un rayon de soleil frileux, sur le rebord de ma fenêtre. C'est une reine déchue, réduite à la mendicité. Elle a oublié d'ôter son diadème.

L'écureuil secoue les branches du sapin et se met à son petit déjeuner avec un entrain qui le réchauffe. L'activité le sauve de l'ennui et du découragement. Ce modeste artisan besogneux est tellement affairé qu'il en oublie d'être malheureux.

Le blaireau, en bas dans la vallée, s'est réveillé de sa léthargie. Je l'ai vu l'autre soir réapprendre l'odeur et le goût des choses les plus quotidiennes : un caillou sur lequel il promena longtemps son groin, une souche qu'il croyait reconnaître, comme un visage qu'on retrouve après une longue séparation. Il avait l'air de sortir d'un rêve et s'étonnait de découvrir tout un monde familier dans lequel il aurait vécu déjà quelques vies antérieures. Les blaireaux doivent sûrement croire à la métamorphose.

L'ombre gagnait le bois, le champ de terre sombre. L'animal ne se signalait plus que par les raies claires de sa robe. J'étais attentif à cette présence, aux moindres mouvements de cet être vivant, de cette fourrure chaude dans la nuit, parmi les choses assoupies pour toujours.

Le merle pimpant, en smoking, se pavane. La merlette, moins bien mise, se tient plus discrètement, un peu gênée de n'être pas à son avantage pour cette première rencontre printanière. Lui joue le suffisant, s'approche, beau prince avec cette bergère qui ne paie pas de mine.

— C'est qu'à y regarder de plus près, elle n'est pas dépourvue de charmes, la drôlesse. Alors, si je poussais un peu mon avantage.

Parade, caquètement, rengorgement, toute la comédie de la séduction, vieille comme le monde et toujours nouvelle. L'autre regarde avec la curiosité un peu perverse de la gamine délurée qui en sait plus long qu'il n'y paraît. Mais dès que les intentions se précisent trop, elle s'esquive en y mettant tout juste assez d'élan pour sauver sa vertu mais pas trop pour ne pas décourager de si alléchantes propositions. Il ne s'agit pas de gâcher une soirée qui s'annonce si prometteuse !



Jeunes merles à plastron affamés



Le lièvre prend son repas. Je l'ai vu sortir de son gîte, se glisser jusqu'à une touffe de myrtilles. Là, pendant une demi-heure, il grignote, l'œil attentif, l'oreille dressée. Des cris d'enfants : il s'immobilise. Cela se rapproche. Il rentre au gîte. Je vois, dans ma jumelle, le bout noir de ses oreilles. Des heures sans un mouvement. Ah ! s'il pouvait nous communiquer le fruit de ses longues réflexions !

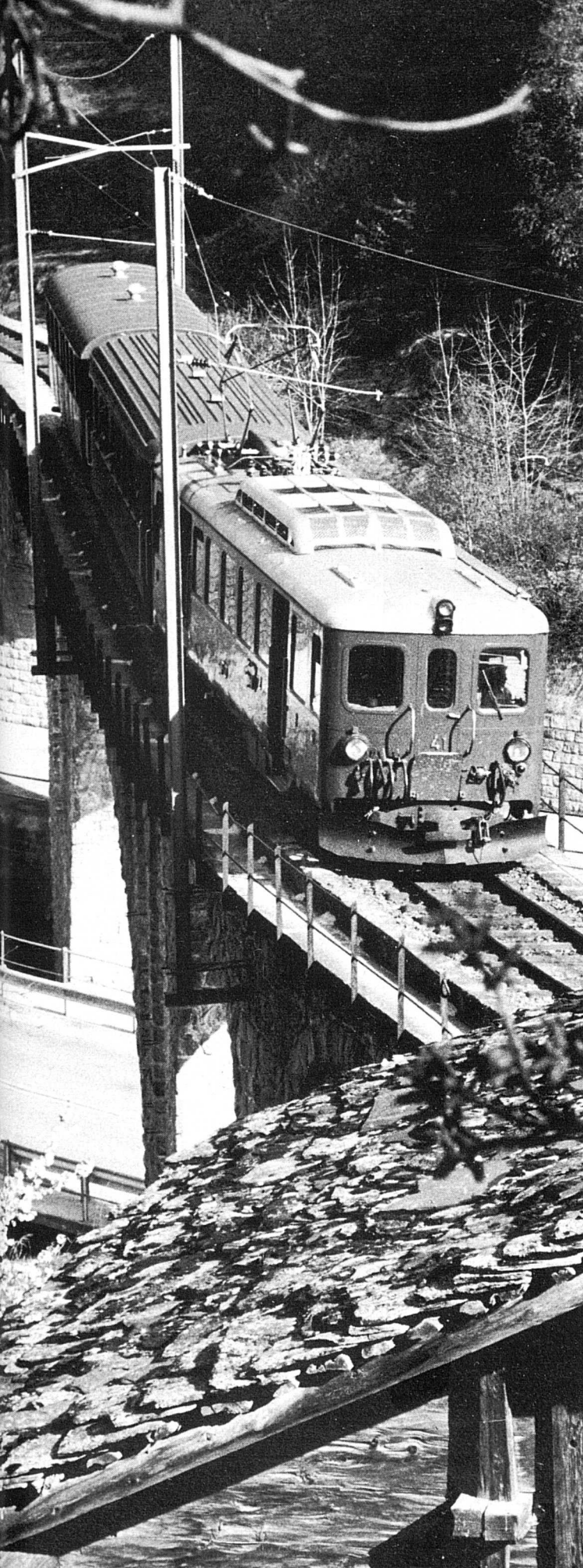
Ce lièvre qu'on imagine toujours à s'époumoner sur les grands chemins, n'a parcouru que quatre mètres en deux heures et encore, parce qu'il a été dérangé. L'homme, seul, s'agit vainement.

Le merle à plastron est revenu d'Afrique depuis quelques jours. Un couple avait niché l'année dernière sur un petit sapin, à deux mètres cinquante du sol et à moins de vingt mètres de l'école. La route d'accès à l'établissement passe au pied du sapin et la vibration des voitures se communique à l'arbre. Les élèves n'avaient pas manqué d'observer le va-et-vient pendant la construction du nid et le nourrissage. Quelques curieux avaient même soulevé le feston des branches pour admirer les oisillons. Il y en avait deux. Après l'envol, nous avons prélevé le nid et l'avons exposé en classe d'histoire naturelle.

J'étais bien sûr de ne plus voir de merles à plastron si près de l'école. Eh bien ! cette année, dès leur retour, après un voyage de deux mille kilomètres, ils sont tout de suite revenus au sapin natal. Plus de nid. Qu'importe, ils en construisent un nouveau. C'est un travail immense, compliqué encore par de très fréquentes interruptions dues aux mouvements dans la maison, aux récréations bruyantes, au passage des voitures, au chat qui s'intéresse aussi à ces pensionnaires un peu trop familiers. Mais l'ouvrage avance. Il sera bientôt achevé. Le rêve des deux oisillons de l'an passé, de retrouver le site natal pour leurs premières amours a été plus fort que tous les obstacles.

Il y a dans la mémoire et le cœur de l'oiseau comme dans ceux de l'homme une place privilégiée pour les souvenirs d'enfance et les sentiments filiaux. La maison, le nid familial, point de départ et d'arrivée de tout ce qui est profond et vrai en nous.

Jacques Darbellay.



Das ganze GOMS

zwischen
zwei Buchdeckeln

Goms, für viele das schönste, das melancholischste, das weichste, an Geschichte reichste unserer Hochtäler! Eines auch, das klassisch bürgt für den Zustand der Schweben, in der sich solche Regionen befinden: zwischen Selbstbehauptung und Reservat, Erschliessung und Landflucht, Aufbruch und Resignation. Zur richtigen Zeit — ehe das Alte endgültig verschütt geht, verweht, oder, wie Optimisten, sind wir alle, sich's ersehnen: eh es als Phönix aus der Asche steigt, verwandelt — zu diesem kruzialen Moment seiner Geschichte ist nun eine Bestandesaufnahme herausgekommen, die von den Anfängen bis zum heutigen Tag reicht. Das bei Mengis, Visp, erschienene Buch mit dem Titel « Land an der jungen Rhone, das Goms in Geschichte und Gegenwart » wurde verfasst von Ferdinand Kreuzer, einem in Nijmegen lebenden Uni-Professor, der aus Oberwald stammt. Seit Steblers immerhin 70 Jahre zurückliegendem Kompendium die erste ansehnliche, darum umso notwendigere Monografie über dieses Land. Als Sachbuch objektiv, mit Riesenfülle an Information und Kompilation, wird es doch getragen vom Engagement, von der Liebe des Verfassers zu seinem Gegenstand, von Sorgfalt und Fleiss dreissigjähriger Arbeit, Beschäftigung an und mit dem Thema. Es ist umfassend: Naturkunde, Wirtschaft, Planung, Alltag, Brauchtum, Sagen, Kunst, Philologie (auch ein Vokabular fehlt nicht), Geschichte, wildbewegte, Volkstheater, endlich ausführliche Beschreibung jeden einzelnen Dorfes, nichts fehlt. Angereichert das Ganze durch Skizzen, Photos, Karten, Aufrisse, Verzeichnisse, Listen, praktische Auskünfte, eine jedem Suchenden willkommene, respektable Bibliografie. Ein Buch für alle! Die Texte zu unseren Bildern sind ihm entnommen.

Pierre Imhasly.



Ernen

Münster



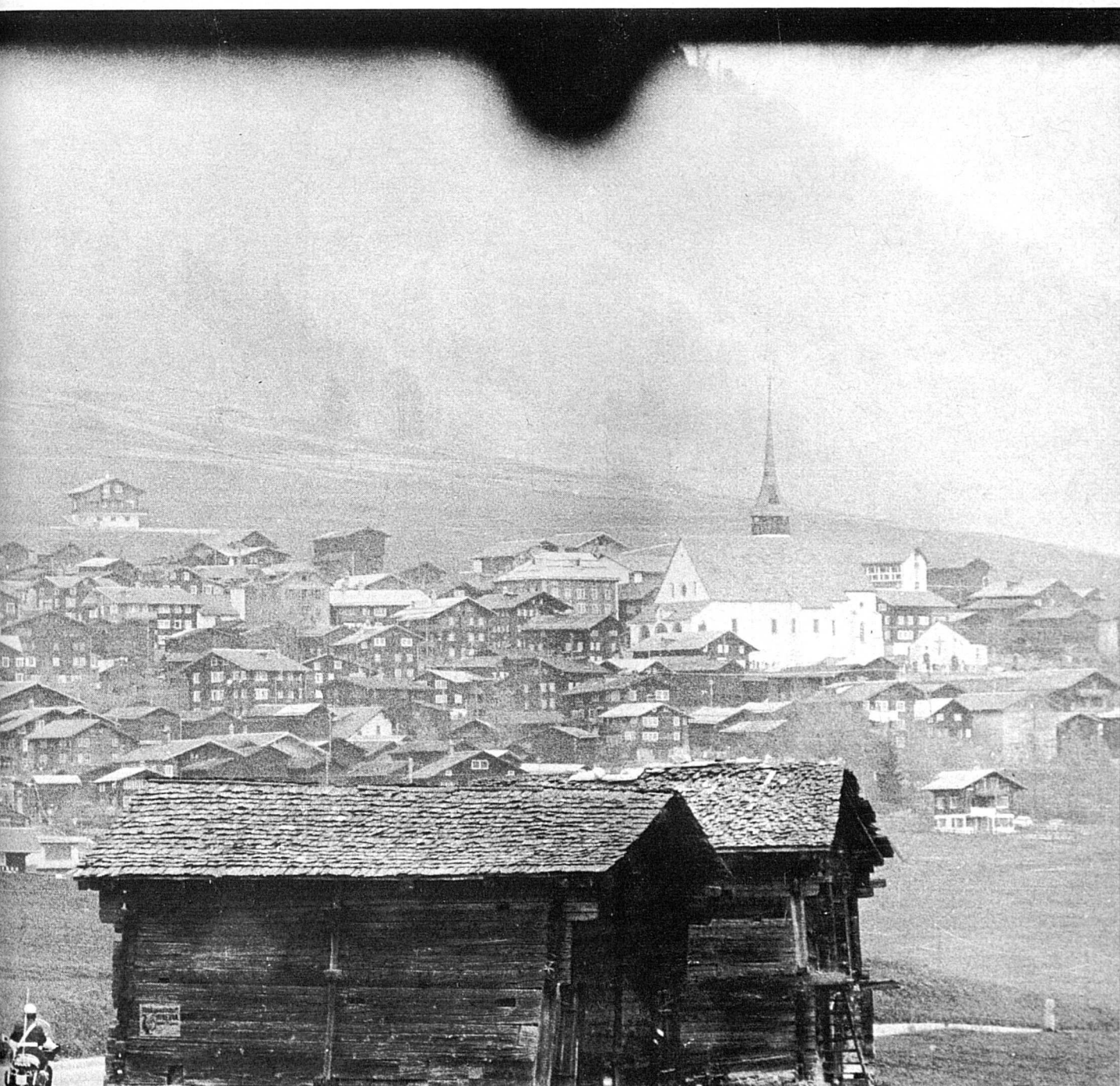
Der Gifbozen

Sind die Abendglocken von Münster verhallt, ist's schaurig auf der Gifi. Furchtbar, wenn der Bozen einem Feuerbrande gleich Grund und Grat durchschwirrt, wenn er dem scheuen Wanderer der Nacht das Windlicht auslöscht, und wenn ihm sein schreckliches Jauchzen durch Mark und Bein gelbt, oder in finsterner Nacht ihn mit Lichterschein nach Münster oder Reckingen begleitet, oder wenn er den Wegfahrer äfft, dass er die Nacht hindurch stetsfort wandert und doch sein Ziel nicht erreichen kann. — So erging's einem Jünglinge von Münster. Zur Faschingszeit fütterte er sein Vieh auf der Gifi. Wie er am Fast-

nachtsmontag abends gerade die Stalltüre zuriegeln wollte, läutete in Münster eben die Betglocke. Wacker griffen seine Füße aus. In der Ferne sah er die nächtlichen Lichter von Münster brennen, er hörte den Stundenschlag der Kirche von Münster und, obwohl es sonst stockfinster war, glitzerten in wunderbarem Lichte silberhell die hartgefrorenen Geleise des Schlittwegs, und doch — er konnte Münster nicht erreichen. Fürbass schritt er immer weiter, dass sein Atem pfiff und seine Glieder von Schweiss triefen. So lief er und lief, von einem wunderbaren Glanz umflossen, die ganze Nacht hindurch, und als die Betglocken von Münster am Morgen wieder ertönten, schritt er gerade — vom Söller seines Stalles weg.



A Binn





Zieht der Reisende von Brig talaufwärts, so bekommt er den Eindruck, nun für lange Zeit das offene Tal verlassen zu müssen; Mörel und Grens liegen in wilder, unübersichtlicher Gegend. Staunend betritt er oberhalb des Deischberges (1000 m) wiederum weite, sanfte Gefilde, das für seine Höhe auffallend liebliche Tal des Goms, das sich in dieser Beziehung auch von seinen wilderen Nachbarn, dem Halsi-, Urseren- und Bedrettal angenehm unterscheidet. Der Walliser Riese von Leo Meyer hat sein Haupt im Goms, das jahrhundertlang die Rolle eines Hauptes auch im politischen und kulturellen Leben des Wallis spielte, und kann seine Schultern hier gemächlich auf breitem, weichem Talgrund ruhen lassen. Auf die besonders milde Gegend des Untergoms bei Lax und Fiesch folgt nach Überwindung des Fiescherwaldes das weite Obergoms Werner Kämpfen (1945) berichtet in seinem Buch über Alexander Seiler den Jüngeren, beim Anblick des Goms habe ein gescheiter Mann gemeint, es sei ihm grad, als wäre der gewaltige Finger Gottes, der bei der Schöpfung die Furche Wallis in den Erdbrei drückte und beiderseits ragende Berge herausstemmte, am Ende müde geworden und nur noch wie das kleine Fingerchen einer Engelshand über die zu formende Masse geglitten; darum wurde das Goms lieblicher und anmutiger als das übrige Wallis.



Hotelzimmer

Das Wort erweckt Erinnerungen : in wievielen Hotelzimmern hat man geschlafen, indes haben sich wenige ins Gedächtnis eingeschrieben. Die meisten dienten lediglich ihrem Zweck, waren sauber, warteten mit einem Bett auf und beglückten, wenn man diese Chance hatte, mit einer Aussicht auf ein Stadt oder das nahe Gebirge.

Das schönste ? Eines, das ich in Solothurn bewohnte. Es war mit zwei guten Originalgemälden ausgestattet und enthielt einen Teppich, der den nackten Füßen wohltat, aber geschlafen habe ich in ihm schlecht. Das hässlichste : ein serbisches Gasthauszimmer mit nackten Wänden, einem Schränkchen voll gelben Sägemehls und einer Uhr ohne Gehäuse. Auch in diesem Zimmer schlief ich schlecht, da ich das Bett mit kleinen Tierchen zu teilen hatte, die meinem Blut nicht wohlgesinnt waren.

Und die paar wirklich « guten » Hotelzimmer, die sich ins Gedächtnis schrieben und die ein posthumes Gefühl des Geborgenseins hervorzurufen vermögen — bekommt man gewöhnlich nie wieder.

Zimmer 14, oben rechts im zweiten Seitenflügel, mein Herr ? Ich bedaure, es ist besetzt.

Es gibt Hotels, die allen freundlichen Empfang in die Eingangshalle legen, deren Küchen vorzüglich, deren Weinkeller erstklassig sind — doch für das Zimmer bleibt nichts mehr. Es ist eben nur ein Zimmer, bereit, den Gast eine Nacht aufzunehmen, mehr nicht. Man sucht eine Taste und setzt ein Läutwerk in Bewegung, beim Reissen einer Schnur in Reutlingen erschien eine ältere Frau und wollte bei mir eine Rechnung für eine Ofenreparatur einziehen.

Es erwies sich, dass hier die Dauergäste für ihre nicht teuren Zimmer mehr oder weniger selbst aufkamen. Ich war der Passant, der einem Dauergast gefolgt war.

Das « komplette » Zimmer : es enthält alles, selbst ein Stückchen Badeseife, das eine befreundete Firma (Bahnhofstrasse 25) der Hotel-direktion zur Verfügung stellt für den Gast. Die Türen schliessen, man hört kein hysterisches Lachen nebenan, aber schlafen kann man nicht : gestern, so sagt die Etagengouvernante, die gekündigt hat, ist hier jemand gestorben.

Das beste Hotelzimmer, sagte mein Vater, der viel herumkam, ist jenes, das man mit seinem gesunden Schlaf füllt.

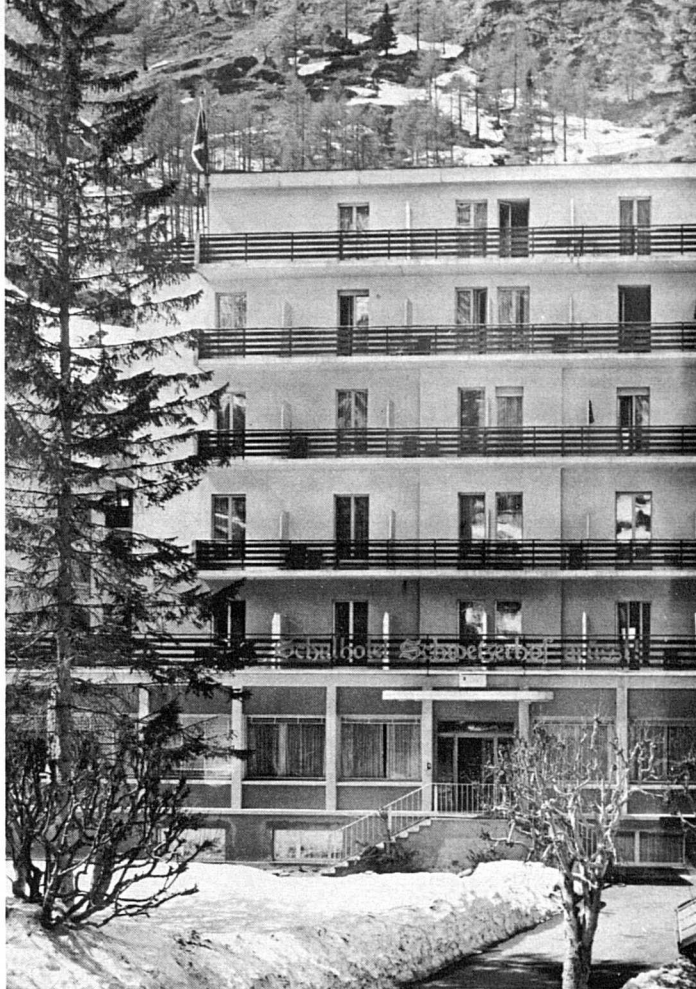
Und doch, es gibt das « richtige » Zimmer, das den Gast empfängt, ohne Diener und ohne Knicks : da hat das Bett die einladende « Geste », es steht an seinem Platz, dem Fenster nicht zu nahe, das Lavabo tropft nicht, ein Bildchen von einem nahen « Kulm » ist in Grau gehalten und drängt sich den Augen nicht auf. Die paar Möbel haben die richtige Konstellation, sie haben eine Beziehung untereinander. Der Gast weiss im vornherein, hier wird er « wohnen » können, nicht nur nächtigen, nicht nur eine Nacht « verbringen ». Die Tischlampe ist kein ridiküler Scherz, wie man es in andern Hotelzimmern schon gesehen hat : sie wirft eine Lichtgarbe auf das Bett — und nicht gegen die Decke, und auf dem Tisch ist Platz für eine Spätflasche... mit dem gehörigen Glas dazu.

Gewiss, ein solches Zimmer sieht viele Gäste, unterwegs... auf langer oder kurzer Reise. Du bist einer unter ihnen, einer in der anonymen Reihe, und in der Form deiner Schuhe draussen vor der Tür liest vielleicht ein alter, weise gewordener Hoteldiener ein Stück deines Schicksals, das du nie kennen wirst... Eduard H. Steenken.

Hôtel-école à Zermatt

L'Hôtel Schweizerhof de Zermatt a accueilli 110 jeunes filles venant passer leur deuxième année d'apprentissage d'assistante d'hôtel qualifiée, secteur économie ménagère. Cette profession, reconnue depuis le mois de mai 1974 par l'Ofiamt, a trouvé chez les jeunes Suissesses un écho inattendu. Alors que, il y a un an, 138 jeunes filles ont commencé leur apprentissage, plus de 260 veulent recevoir ce printemps une formation théorique pour le service des chambres, buanderie, laverie, buffet, office et passe, service du petit déjeuner, entretien des plantes et des fleurs, instructions du personnel, constituant ainsi une main-d'œuvre parfaitement qualifiée de l'hôtellerie. Elles ont bien l'intention de se familiariser avec une profession très variée qui leur propose des situations à responsabilités où les possibilités d'avancement sont très grandes.

Le Schweizerhof de Zermatt est le neuvième des hôtels-écoles institués par le service de la formation professionnelle



de la Société suisse des hôteliers (SSH). A un rythme très rapide en internat, les apprenties reçoivent les bases théoriques indispensables à leur formation en deux séries de cours, chacune de quatre semaines au printemps et de six semaines en automne. Puis elles vont suivre pendant les saisons d'été et d'hiver la partie pratique de leur formation dans un des établissements d'apprentissage choisi par la SSH. Dès que les jeunes filles sont parties pour faire ce stage, le Schweizerhof fait ses préparatifs pour recevoir ses hôtes habituels.

M. et Mme K. et Chr. Burgener ont pris la direction de l'école, M. et Mme A. et C. Willi-Jobin celle de l'internat. Ils sont aidés dans leur tâche par des professeurs locaux.

Avec l'ouverture d'un hôtel-école SSH dans le Valais, il a été tenu compte d'un vœu formulé depuis longtemps par les hôteliers valaisans. Leur initiative a été soutenue aussi bien par les milieux scolaires et les autorités de Zermatt que par l'Office cantonal de la formation professionnelle. Il est certain que ce centre de formation va donner une impulsion nouvelle à l'hôtellerie de notre canton, dans la ligne traditionnelle qui a fait sa renommée.



Grand-Saint-Bernard

Jean-François Hocedez (« Altitude »)

Lunaire déferlement
De vagues roches figées

Emeraudes chapelet
Aux tempêtes dévidées

Avalanches de silence
Où picorent les étoiles

Grappes de prières lourdes
Que les nuages vendangent

Hospice déployé là
Grand albatros des montagnes

Nid des moines variables
Été noirs hiver tout blancs

Et guetteurs des neiges passent
Les saint-bernard l'œil brûlé

MEMORIAL

du passage de Bonaparte et de l'armée de réserve à Martigny et au Grand-Saint-Bernard en 1800

Au mois de mai 1800, les habitants de Martigny ont pu voir passer le Premier consul Napoléon Bonaparte, alors âgé de trente et un ans, ainsi que l'importante armée de réserve se rendant en Italie livrer bataille aux Autrichiens.

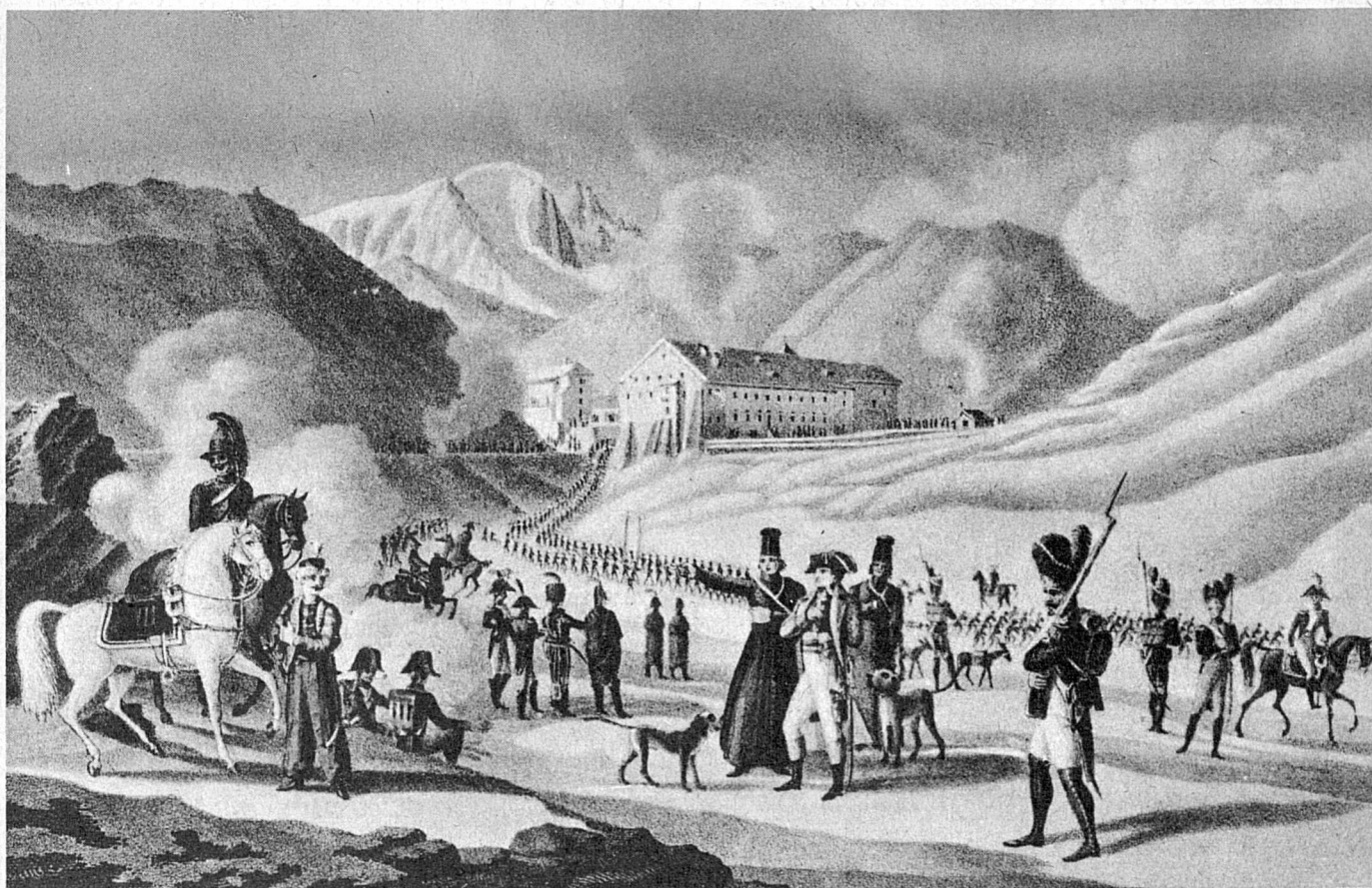
Le 6 mai (16 floréal de l'an VIII) bien avant le lever du jour, Bonaparte, vêtu d'un costume civil, quitte les Tuileries en berline avec son secrétaire Louis Fauvelet de Bour-

rienne. Il arrive à Dijon tôt dans la matinée du 7 pour en repartir à l'aube du 8 et arriver à Genève le 9 à trois heures du matin. Il séjourne dans cette ville jusqu'au matin du 12, puis gagne Lausanne où, dans l'après-midi, il passe en revue une partie des troupes à Saint-Sulpice puis une autre, le lendemain, à Vevey.

Le 16 mai, vers dix-sept heures, le Premier consul quitte Lausanne.

Vers minuit, il fait halte à Saint-Maurice où il passe la nuit incognito. Le lendemain, 17 mai 1800 (27 floréal), il arrive à Martigny dans la matinée. Il est l'hôte du prévôt Louis-Antoine Luder et loge à la prévôté du Grand-Saint-Bernard. De sa chambre, qu'il ne quitte pas parce qu'il a pris froid, Bonaparte dicte vingt et une lettres.

A une heure du matin, le 20 mai 1800 (30 floréal), il quitte Martigny



avec Duroc, Bourrienne et ses trois aides de camp Lebrun, Lefèvre et Merlin. On a prétendu que les chanoines Laurent-Joseph Murith, prieur de la paroisse de Martigny, et H. Terretaz, procureur de la maison du Grand-Saint-Bernard, avaient également accompagné Bonaparte de Martigny à l'hospice. Vers six heures du matin, il arrive déjà à Bourg-Saint-Pierre où Mu-



Berthier



Bessières

rat l'attend. Après un frugal repas, qu'il aurait pris à l'auberge d'Anselme-Nicolas Moret-Genoud dite « A la Colonne-Milliaire » qui est devenue, depuis, « Au Déjeuner-de-Napoléon-1^{er} », il reprend la route vêtu de sa redingote grise et à dos de mule guidée par Pierre-Nicolas Dorsaz. On est loin de la représentation de David où Bonaparte part à l'assaut des Alpes en tenue d'apparat de général et sur un cheval caracolant.

Après l'incident du défilé de Sarraire, au cours duquel il manque d'être précipité dans les gorges, le Premier consul arrive à l'hospice du Grand-Saint-Bernard avant midi et par un temps splendide. Il est accueilli par le prieur J.-B. Darbellay et, après un arrêt de deux heures durant lesquelles on lui sert un pot-

au-feu, il repart en traîneau pour Etroubles où il passe la nuit à la cure. Le lendemain 21 mai, dans la matinée, il est déjà à l'évêché d'Aoste où il séjourne jusqu'au 25 mai.

La plus prestigieuse et audacieuse traversée des Alpes est, sans contredit, celle de l'imposante armée de réserve française, forte de quelque 40 000 hommes, 5000 chevaux, 300 véhicules du train, 22 canons (de 4,6) et 8 obusiers (de 8) qui, du 14 au 21 mai 1800, passa à Martigny, dernier relais avant de gravir et de franchir les Alpes par le Mont-Joux afin d'aller livrer bataille aux Autrichiens, le 14 juin (25 prairial), à Marengo.

A Martigny, on réquisitionna les vivres en janvier déjà, et le foin en avril. Ce n'est qu'au début du mois de mai que les autorités locales fu-

rent averties que des troupes françaises viendraient sous peu tenir garnison, mais sans annoncer d'effectif réel. L'avant-garde de l'armée, composée d'une division d'infanterie soit de six régiments (5000 à 6000 hommes), arrive à Martigny le 14 mai.

Bonaparte

Elle est placée sous le commandement du célèbre général de division Jean Lannes. De Martigny, le 15 mai, la progression de l'avant-garde est très rapide puisqu'elle atteint le col du Grand-Saint-Bernard en dix heures, puis met encore deux heures de l'hospice à Saint-Rhémy.

Bonaparte, vu par le peintre Delaroche...



Le 16 mai 1800 arrivent à Martigny : le général d'armée Louis-Alexandre Berthier, ex-ministre de la guerre et commandant en chef de l'armée de réserve ; le général Pierre Dupont, chef d'état-major ; le général de brigade Auguste-Louis-Frédéric Vieusse de Marmont, commandant en chef de l'artillerie, ainsi que le général Géraud Christophe Michel Duroc qui fait partie de l'état-major particulier du Premier consul.

Berthier et son état-major franchissent le col le 17 mai, pendant que la cavalerie et l'artillerie se regroupent à Martigny, où les canons sont parqués dans les prés voisins du pont de La Bâtiaz alors que la cavalerie prend quartier dans les prés des Morasses. Une infirmerie de campagne héberge les hommes qui ne sont plus en état de gravir les Alpes.

Conduite par le général de brigade Watrin, l'artillerie se met en route la première et, grâce au général de Marescot, commandant du génie, qui dès avril avait reconnu et fait améliorer le tracé de la route qu'allait emprunter l'armée de réserve et fait construire ou renforcer plusieurs ponts, arrive sans trop de difficultés à Bourg-Saint-Pierre où la route prend fin. Depuis là, les affûts sont démontés puis chargés à dos de mulets et les canons sont placés entre deux troncs d'épicéas évidés en forme d'auge puis hissés à force de bras au sommet du col. Chaque pièce met deux jours pour être transportée de Bourg-Saint-Pierre à Saint-Rhémy, pour le prix de 600 à 1000 francs, et nécessite jusqu'à cent hommes pour la tirer ou la retenir sur la neige. Les ha-

bitants de la vallée reçurent trois francs par journée de travail. Chaque mulet était loué six francs par jour.

La cavalerie est conduite par le général de brigade Rivaud qui sera grièvement blessé à Marengo. Elle stationne à Sembrancher, Orsières et Liddes.

Le 18 mai, le général de division Joachim Murat, beau-frère de Bona-



Lannes



Marmont

parte, arrive à Martigny avec le gros des troupes d'infanterie. Le Premier consul lui confie le commandement de quatre divisions placées sous les ordres des généraux Boudet, Duhesme, Hullin et Loison qui mettent quatorze heures pour aller de Martigny à Etroubles. Des bivouacs sont établis à Cratz, entre les hameaux de Pallazuit et d'Allèves, à un endroit que l'on appelle encore « le camp des Français », puis dans un grand pré situé au-dessous de Liddes et, enfin, sur le grand plateau de Raveire sis en aval de Bourg-Saint-Pierre.

Le 19 mai, le général Duroc fait aviser Murat, qui se trouve déjà à Bourg-Saint-Pierre, que la Garde consulaire, dont le commandant est le général de brigade Jean-Baptiste

... et par le peintre David



Bessières, quittera Martigny le lendemain pour gagner Etroubles en une seule étape. Le 20 mai, la Garde consulaire, composée de 800 grenadiers formant la garde personnelle du Premier consul, précède et escorte Bonaparte dans sa traversée des Alpes. Quant au général d'armée Claude-Victor Perrin, dit Victor, chef de l'intendance et commandant de l'arrière-garde, il arrive à Marti-



Murat



Victor

gn y le 19 mai avec deux divisions placées sous les ordres des généraux Chambarlhac de Lambespin et Monnier. Ses hommes prêtent main-forte à ceux du général de brigade Gassendi, chef du parc et du train, dont les 300 véhicules ont beaucoup de peine à franchir le col et doivent, en totalité, être démontés et transportés à dos de mulets.

Du 22 au 28 mai, les derniers corps de troupe et les traînards arrivent à l'hospice. Ils sont conduits par les généraux Lecchi et Vignolles. Le chanoine Pierre Gard, dans ses notes manuscrites intitulées « Passage du Grand-Saint-Bernard », écrit : « En arrivant devant l'hospice, chaque soldat reçoit deux verres de vin, une ration de pain de seigle et du fromage. Cette distri-

bution est continuée jusqu'à l'épuisement presque complet des provisions. Les religieux ne se réservent que quelques bouteilles de vin pour les messes. A la fin du passage de l'armée de réserve, ils n'avaient pour nourriture que du biscuit déposé à l'hospice par les fournisseurs de l'armée ».

Plus loin, il dresse la liste des provisions et autres fournitures remises par les moines de l'hospice aux quartiers-mâtres de l'armée :

	Bouteilles de vin	Livres de fromage
15 mai :	1295	831
16 mai :	1172	398
17 mai :	2453	578
18 mai :	2685	864
19 mai :	1311	
20 mai :	1179	
21 mai :	2997	
22 mai :	1875	
25 mai :	813	
28 mai :	457	

D'autre part, il fait remarquer que dans le courant de l'année 1800 l'hospice a fourni aux soldats français : 21 724 bouteilles de vin, 3498 livres de fromage, 1758 de viande, 749 de sel, 500 de pain, 400 de riz, et 500 draps de lit ou couvertures

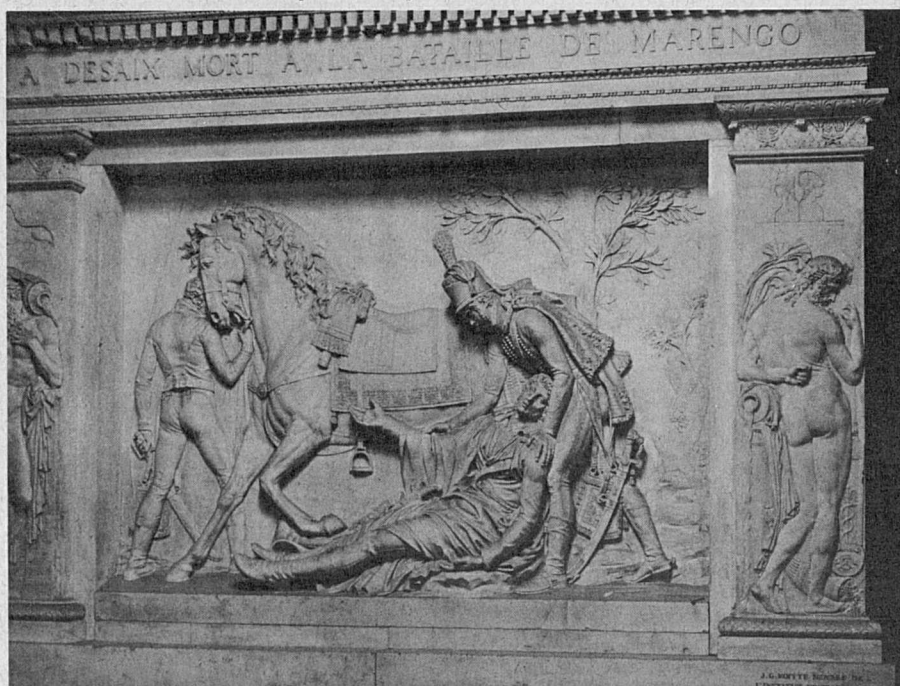
qui servirent à confectionner des guêtres et des pantalons. Il ajoute : « Les dépenses faites par la maison du Grand-Saint-Bernard, à l'occasion du passage de l'armée de réserve à l'hospice et du séjour de Napoléon Bonaparte et de ses officiers à Martigny, se sont élevées à près de 40 000 francs et nous n'avons reçu comme indemnité, que 18 000 francs (et après 1805). »

Il convient encore de remarquer la qualité exceptionnelle des officiers généraux qui commandaient les divers corps de l'armée de réserve et dont six d'entre eux deviendront maréchaux d'Empire en 1804, 1807 et 1809. Il s'agit des maréchaux suivants : Berthier, prince de Wagram et de Neuchâtel, duc de Valangin ; Bessières, duc d'Istrie ; Lannes, duc de Montebello ; Marmont, duc de Raguse ; Murat, futur roi de Naples et grand-duc de Berg ; Victor, duc de Bellune. Quant à Duroc, duc de Frioul, il devint par la suite grand maréchal du palais.

Lors de leur passage à Martigny, tous ces prestigieux officiers logèrent à la Grand-Maison. Leurs noms resteront, pour la postérité, liés aux plus grandes victoires militaires de la France.

Léonard Closuit.

Mausolée du général Desaix à la chapelle de l'hospice du Grand-Saint-Bernard



AOSTE

la mal-aimée
de Rome

Texte Gilberte Favre
Photos Oswald Ruppen



Aoste, province mal-aimée de Rome, petite cousine du Valais ! Comme on aime franchir le rocailleux col du Grand-Saint-Bernard pour aller à sa rencontre ! Partir pour le bout du monde et se retrouver presque chez soi...

A chaque pas, je me répète que toutes les régions frontalières du monde — celles que je connais — se ressemblent.

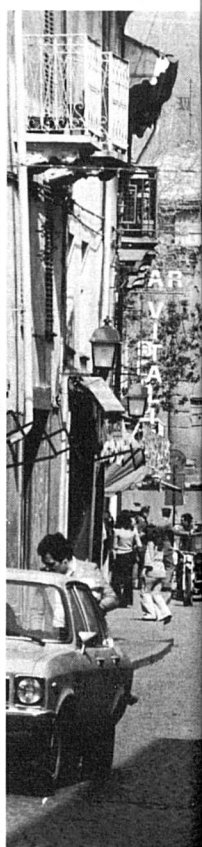
Au col de Fenêtre, je suis entre le Liban et la Syrie. Là-bas, c'est vrai, les montagnes

Quelques touffes d'herbe, miraculeuses taches vertes, égaient parfois la sobriété de la terre. Ici des vaches brouettent, très haut, on ne sait quelle pâture. Là-bas des moutons se disputent un brin de chardon.

Et le peuple ? Ni vraiment d'ici ni tout à fait d'ailleurs. Une région frontière est de partout et de nulle part. Les Valdôtains sont souvent Suisses ou Français avant d'être Italiens.



AOSTE

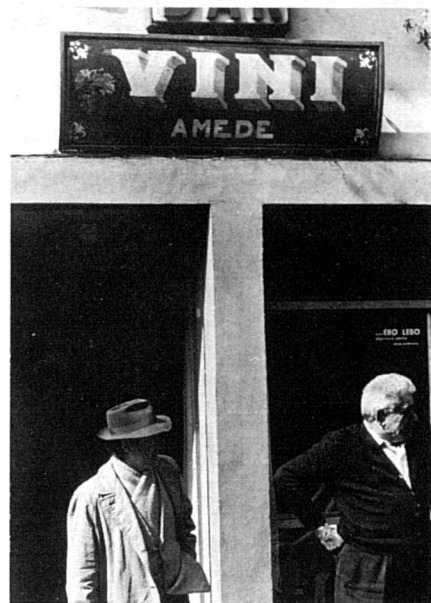


Saint-Rhémy, Saint-Oyen, Etroubles, Gignod. Des petits villages au parfum de fromage et de polenta. Et de vin, grands dieux ! Des lieux qui se ressemblent et qui diffèrent par leurs chapelles, leurs campings et leurs restaurants. Leurs habitants ? Doux et âpres, ouverts et farouches. Descendants des tribus salasses (celto-ligures), les Valdôtains furent successivement dominés par les Romains, les Bourguignons, les Ostrogoths, les Byzantins, les Lombards. Les princes italiens et les empereurs germaniques se les disputèrent longuement. Les Valdôtains s'en souviennent-ils ?

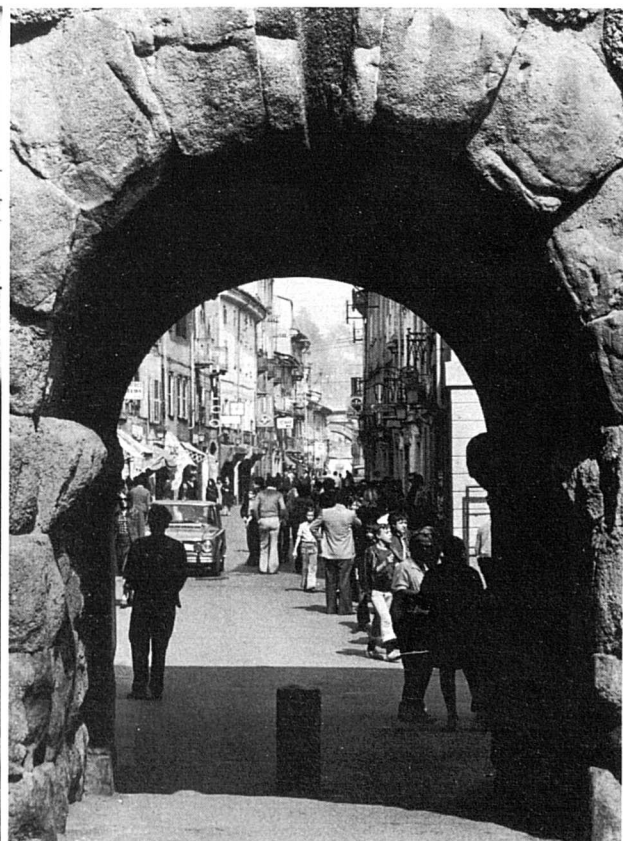
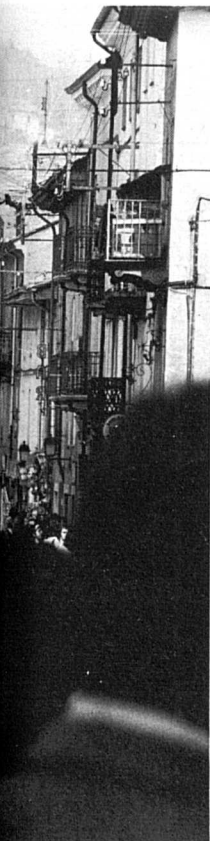
Le Valais ? Tout : paysages, coutumes, ressources, évoque cet « autre côté ». Mais les rangées de pastèques, près de Gi-

CARTE D'IDENTITÉ

Jadis habitée par les tribus salasses, la vallée d'Aoste fut dominée par les Romains, les Bourguignons, les Ostrogoths, les Byzantins, les Lombards. Et nous en oublions.. En 1032, elle passe sous la dépendance directe de Humbert 1^{er} (Humbert aux blanches mains), comte de Maurienne et chef de la lignée de la Maison de Savoie. En 1191, les Valdôtains se voient octroyer, du comte Thomas 1^{er}, la « carte des libertés valdotaines », un véritable acte de dédition à la Maison de Savoie. Cette carte est à la base du régime autonome valdôtain qui atteint son apogée au XVI^e siècle. Les constitutions royales promulguées par Victor-Amédée, en 1770, abolirent les anciens privilèges. Et c'est le 26 février 1948 seulement, pour la récompenser de son sens du sacrifice durant la guerre de libération de 1943-1945, que la « petite Patrie » valdotaine obtint du Gouvernement central l'accord d'un régime autonome dans le cadre de la « grande Patrie italienne ».



la mal-aimée de Rome



gnod, annoncent le sud. L'eden de millions d'Européens adorateurs du soleil.

Aoste et des cheminées gigantesques qui obscurcissent un ciel originellement bleu.

Aoste ou Oerlikon ? ou Londres ?

Fabriques, usines de métallurgie cohabitent avec des lieux historiques. Il n'empêche que les linges pendent joyeusement aux fenêtres, oui, immaculés, comme à Naples.

Aoste est presque la tour de Babel. On y parle français (avec un savoureux accent), italien (pas comme les Italiens), piémontais et valdotaïn ! Un ami imprimeur nous a confié : — Nous imprimons les trois quarts de nos travaux en français et nous travaillons davantage avec la Suisse, en particu-

lier avec Genève, qu'avec l'Italie.

J'ai rencontré d'autres Valdotaïns et leur ai demandé :

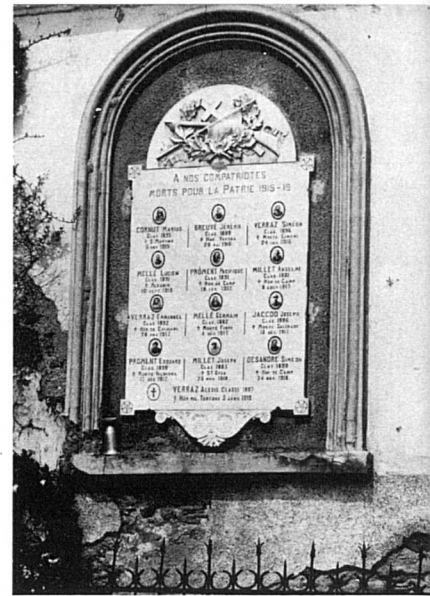
— Vous sentez-vous Italiens ?

— Ah non, très peu...

— Mais qui êtes-vous ?

— Nous sommes des Valdotaïns. Nous voulons parler notre dialecte. Nous voulons que l'autonomie, telle qu'on nous l'avait promise et qu'elle figure dans la Constitution italienne, soit véritablement appliquée.

Ne le cachons pas, les Valdotaïns se sentent lésés. La tutelle du gouvernement de Rome pèse sur leurs épaules. Ils essaient de s'en libérer. En faisant survivre leur artisanat, leur langage, leur théâtre. J'ai vu des centaines de papillons collés sur les pare-brise des voi-



Le monument aux morts de Saint-Oyen

petite cousi

La rue de Rome à Etroubles



Gignod, à quelques kilomètres d'Aoste et de l'autoroute



tures, affirmant, en dialecte valdotain, une identité particulière. Les partis politiques, les journaux se défendent avec ardeur.

— Le danger, pour nous Valdotains, c'est l'emprise des Italiens de Milan et du sud. Ils viennent ici pour gagner leur pain. Et ils parlent italien, bien sûr. Si cela continue, nous serons bientôt noyés et complètement italianisés.

Évalués à cent mille seulement, les Valdotains luttent avec foi pour rester eux-mêmes.

Mais les chemins de la liberté sont souvent tortueux, les Valdotains le savent et ne désespèrent pas.

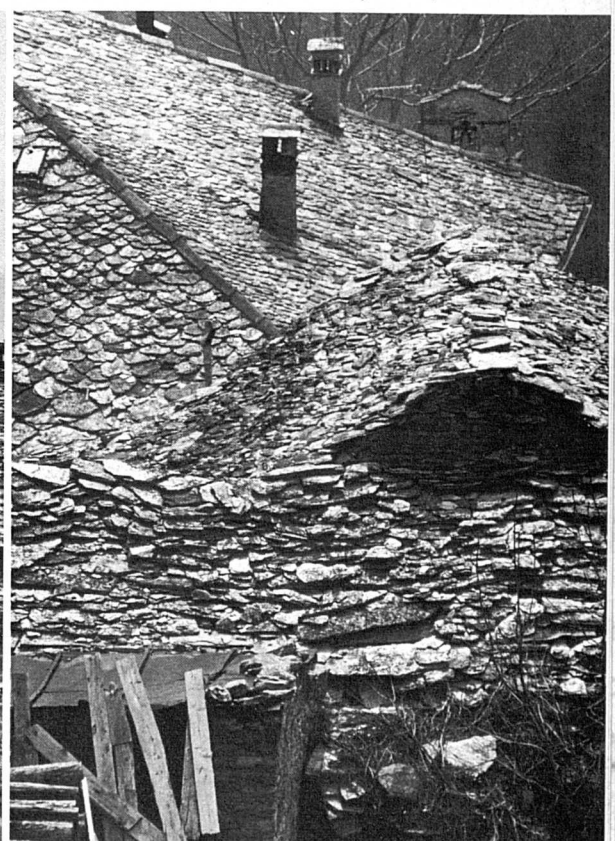
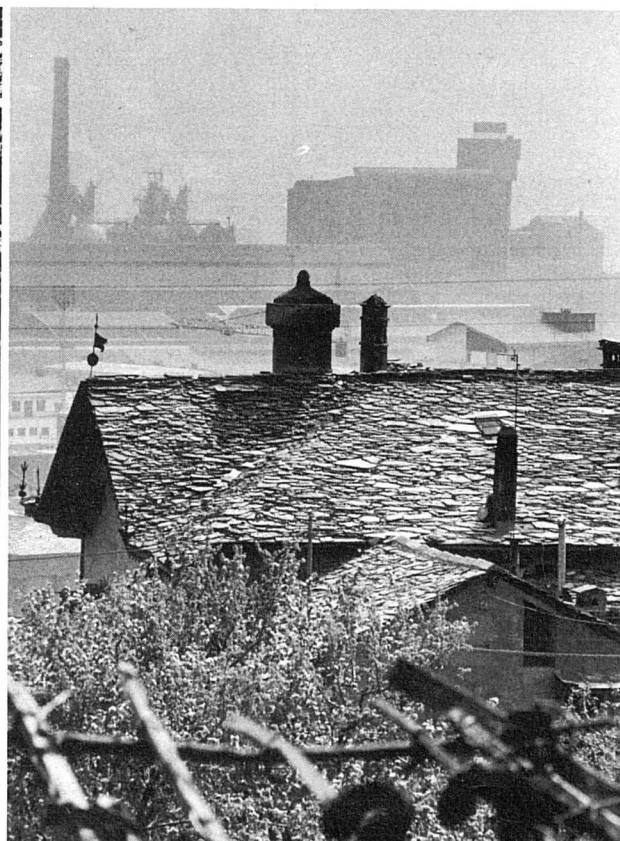
du Valais



Aoste industrielle

Une belle demeure dans la Valpelline

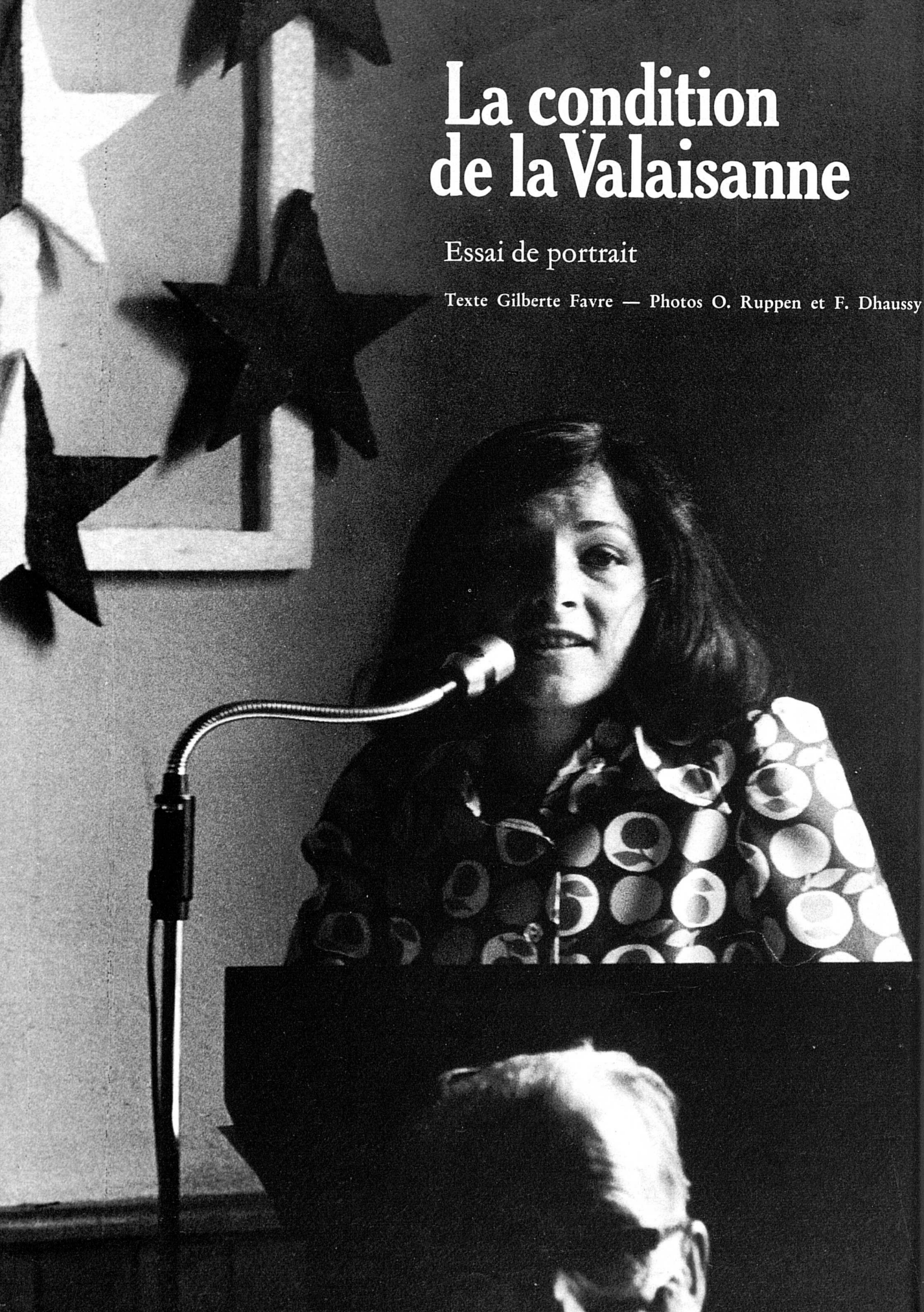
Pays où la pierre est reine



La condition de la Valaisanne

Essai de portrait

Texte Gilberte Favre — Photos O. Ruppen et F. Dhaussy



1975

ANNÉE DE LA FEMME



Qu'elle soit ou non « une mystification », comme l'a appelée Simone de Beauvoir, l'Année de la femme est en tout cas un prétexte à parler d'une condition souvent méconnue et injuste : celle de la femme. Certes, ce statut varie sensiblement selon les latitudes... « Treize Etoiles » n'a pas voulu laisser passer l'événement et a décidé, avec des yeux à la fois reconnaissants et critiques, de consacrer quelques pages à tourner... autour de la Valaisanne ! Mais qui est cette Valaisanne, en fait ?

Montagnarde ou vigneronne, étudiante ou sommelière, avocate ou médecin, hôtesse de l'air ou directrice d'usine, ouvrière de fabrique... Mais encore ? Conseillère nationale, députée, championne de ski, artiste, mère ou célibataire — et mère-célibataire. Pour ou contre la libéralisation de l'avortement. Pour ou contre la femme égale de l'homme. Pour ou contre la politique. Pour ou contre... beaucoup de choses encore !

Mais une évidence absolument claire : la Valaisanne d'aujourd'hui n'est plus tout à fait, et parfois plus du tout, celle d'hier. « Heureusement ! » soupirent certaines.

En vérité, la Valaisanne n'existe pas. Il y en a des mille et des cents... L'Anniviarde de Mayoux, l'Hérensarde de Ferpècle, la cultivatrice de Fully ne pense pas toujours comme la Sierroise ou la Sédunoise, ni la Sédunoise comme la Martigneraise et la Montheysanne (surtout pas comme la Montheysanne. Ah ! Monthey — mais ne le dites pas aux Montheysans — ce n'est plus le Valais — on n'y est pas aussi têtue — ce n'est pas Vaud non plus. C'est la France...)

La Haut-Valaisanne n'est pas la sœur jumelle de la Valaisanne du Centre et du Bas, loin de là ! Mais certaines Viégeoises ou Brigandes sont infiniment plus proches des Sédunoises que des Conchardes. Il n'y a pas que la géographie à modeler des caractères et des tempéraments, à créer des « familles ». Le milieu social, les traditions, la culture ne comptent pas pour rien.

Pluralité et universalité des Valaisannes ? Soit. Des constantes aussi : l'âpreté au travail, le courage, l'obstination. « Les hommes sont au café. Mais, à la maison, soyez tranquilles, ce sont les femmes qui commandent », disent, non sans fierté des Valaisannes. Vestige d'une société qui fut un jour matriarcale (comme dans la plupart des pays montagnards), la Valaisanne jouit d'une grande autorité dans le cercle de la famille.

Je connais des villages montagnards qui, les jours de semaine, sont vidés de leurs hommes (partis gagner ailleurs, en plaine, dans



*D'où viens-tu avec ta ceinture
Et ces deux yeux rieurs
Loin dans la forêt de l'orage
Je te cherchais
Et tu passes ma porte
Ta présence une fleur d'amande
Attends-moi
Cherchons ensemble*

Germain Clavien.

un autre canton, le pain de chaque jour) à l'exception des vieillards. Dans ces villages-là, ce sont les femmes qui cumulent tâches masculines et féminines.

Elles jouent le rôle de ménagère, éducatrice, « agricultrice », bergère, etc., comme si cela était tout naturel... On oublie souvent que bien peu d'hommes accepteraient — et réussiraient — à assumer tant de responsabilités à la fois.

Le sort des Valaisannes de la plaine — qui s'usent dans les fabriques et les usines avec un salaire inférieur à celui de leurs collègues masculins, en plus d'une journée de ménage — n'est pas plus enviable.

Mais il y a aussi — parlons de cette minorité privilégiée — les Valaisannes qui exercent le droit et la médecine, qui enseignent, qui font une carrière de musicienne et qui écrivent... (ah ! la joie d'écrire plutôt que de s'atrophier dans une fabrique ou un bureau et de s'éreinter dans les champs !)

Il y a des Valaisannes qui ne sont jamais sorties de leur village et d'autres qui ont fait le tour du monde ou se sont exilées très loin de chez nous.

Des Valaisannes qui jurent leurs grands dieux : « Je ne quitterai jamais le Valais, je ne pourrais jamais vivre ailleurs ». Des moins absolues. D'autres, « émigrées » ailleurs en Suisse romande et à Paris, qui renchérissent : « Le Valais ? C'est bien pour y passer des vacances parce que le paysage y est merveilleux. Mais y vivre ? y travailler ? Ah ! non, je ne supporterais plus. Les gens ont l'esprit si étroit ! »

Il y a donc ces Valaisannes-là et d'autres, encore, qui ne rêvent que d'y retourner, le week-end prochain ou pour toujours, « pourvu qu'il fasse beau ! »

Plus ou moins attachées à leur canton mais travailleuses, courageuses et obstinées (pour ne pas écrire têtues), les Valaisannes sont souvent appréciées (opinion de non-Valaisans) pour leur spontanéité, leur beauté non sophistiquée et leur simplicité, toutes vertus en voie de disparition aujourd'hui...

G. F.





La Valaisanne vue par les auteurs Valaisans

Les auteurs valaisans ont décrit des Valaisannes plus ou moins proches de la vérité. Dans certaines œuvres se dégage le mythe de la Valaisanne-mère, le rôle de la femme et de l'épouse n'intervenant que très rarement et à l'arrière-plan. Mère dévouée, trop dévouée au point de devenir une victime et de ne plus avoir, dans son existence, un petit coin de vie personnelle. Mère soumise à des préjugés millénaires et que quelques-uns de nos écrivains ont idéalisée, à longueur de pages et de romans... Cette Valaisanne-là, dont ces auteurs s'imaginent, avec la meilleure conscience du monde, qu'elle est la plus heureuse parmi les femmes, n'a pas souvent choisi ce destin d'abnégation ni pu choisir, non plus, d'apprendre un métier ou d'accomplir des études. La Valaisanne et le sacrifice de soi... D'autres écrivains ont peint des Valaisannes différentes, moins vertueuses parfois et souvent plus proches de la réalité. Mais, en somme, qui sont ces femmes ? Pas des saintes mais malignes, courageuses et capables d'héroïsme, surtout lorsqu'il s'agit d'amour. Aux intéressées de rejeter ou d'accepter les Valaisannes de notre littérature, qu'elles soient mère-sacrifiée, femme-objet, femme-passion pour ne citer qu'elles...



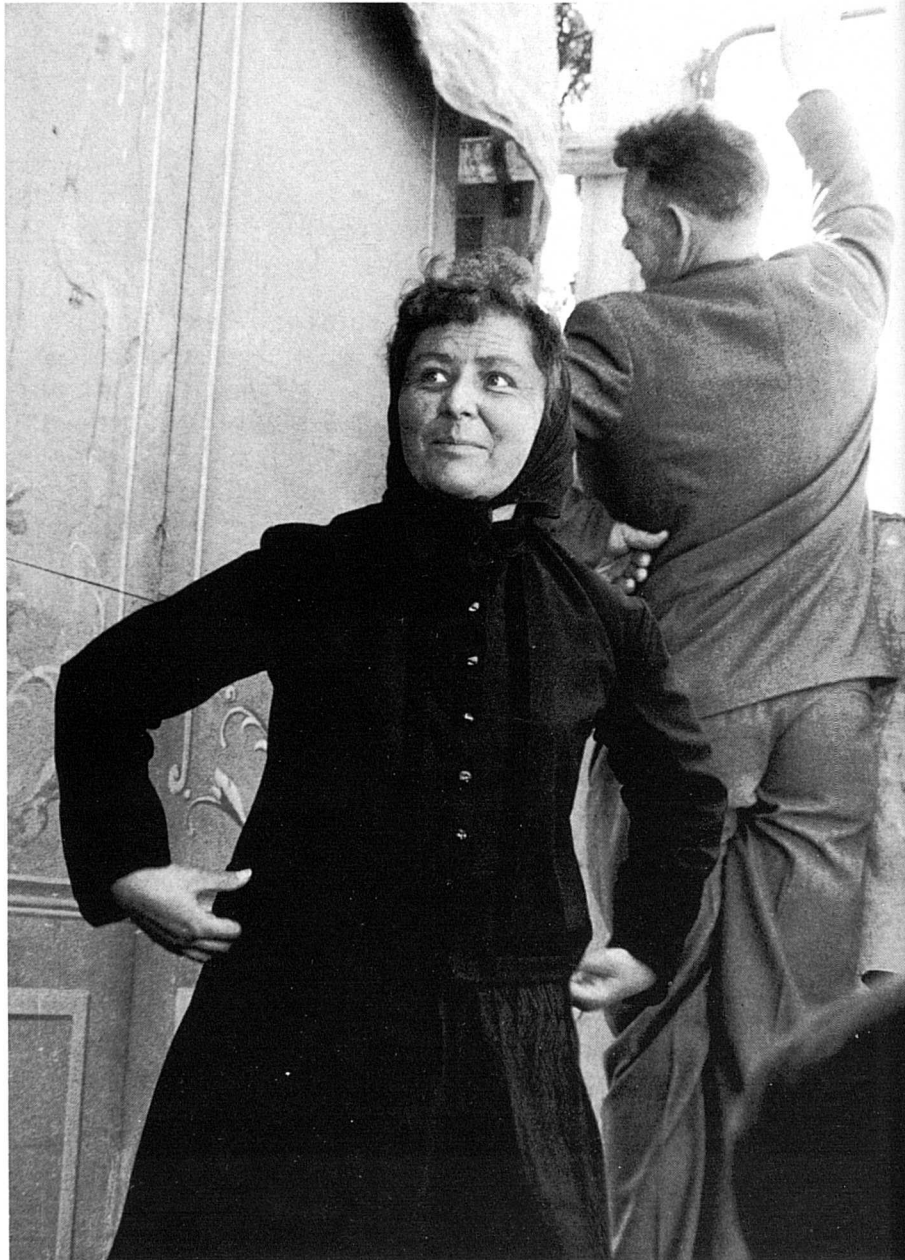
A mère heureuse, enfants heureux !

Je pense qu'il est important que la mère s'épanouisse en exerçant un travail intelligent qui lui plaît, au lieu de se borner uniquement à la nursery-cuisine où l'on a voulu si longtemps la confiner. Les femmes les plus soumises reconnaissent enfin que les travaux du ménage sont monotones, souvent abrutissants. A mère heureuse, enfants heureux ! Mais le progrès actuel est à double tranchant. Bureaux, magasins et fabriques captent et aseptisent les énergies... Cependant, la femme a conquis des droits juridiques et s'est ouverte à des activités plus vastes, plus intéressantes. Elle n'est plus mineure du tout, ni la servante du mâle-roi, mais sa compagne et sa collaboratrice.

S. Corinna Bille.

Voici les paysannes à bustes d'évêques, chacune une église du Christ incarnée. Il a souffert, elles aussi !

Maurice Chappaz.





POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Au moment où je t'écris ces lignes, le Parlement valaisan aura siégé, les arbres auront passé leur floraison et la période des festivals touchera à sa fin.

Encore un ou deux matches de reines à cornes et tes combourgeois se satisferont de leur saoul de politique, d'espérance et de festivités.

Ils se seront étourdis quelque peu pour échapper à la réalité quotidienne, puis leur viendra le temps de la réflexion.

Qu'aura fait le Parlement ? Bien sûr, il aura fêté avec tout le folklore que tu connais son président qui se sera dépensé en ruineuse réception et s'apprêtera à participer à une bonne centaine de réunions, fêtes et inaugurations diverses. Son foie sera mis à forte contribution. Son imagination aussi puisqu'il faudra qu'il prépare de nombreux discours en faisant en sorte de ne pas trop se répéter.

Puis, en fin d'année, il tombera aux oublis, n'ayant plus comme refuge, pour se souvenir de cette gloire éphémère, que l'Amicale des anciens présidents de Grand Conseil.

Si ce président est de la minorité, il sait qu'il aura dû mettre, pendant deux ou trois ans, une sourdine à ses interventions, de manière à se concilier les bonnes grâces de la majorité et à faire une belle élection.

Le Grand Conseil se sera peut-être « penché » (l'expression est consacrée) sur l'un ou l'autre de ces textes de loi que le peuple a tant de peine à accepter depuis quelques années. Peut-être aura-t-il trouvé moyen de rendre constitutionnelle la taxe de séjour qui ne l'était pas, ceci pour faire plaisir aux juges de Lausanne et à quelques juristes pointilleux dont ce pays ne manque guère.

Les députés auront ainsi appliqué la devise que l'on a prêtée à Maurice Troillet selon laquelle « la politique est l'art de rendre possible ce qui est nécessaire », formule que mon ami Jules traduisait par : « La fin justifie les moyens ». Puis, bien sûr, les mêmes délégués du peuple auront saisi l'occasion de l'examen des comptes pour poser des colles au Gouvernement en veillant que leurs interventions soient relatées par la presse.

Ici, je dois te dire que ne passe pas dans les journaux qui veut, dans ce canton. Et puis, tu peux passer brossé à l'endroit ou à l'envers. Tout dépend de ta couleur ou du bon vouloir de celui qui écrit.

Et les arbres, que promettent-ils ? De belles récoltes sans doute et avec elles les soucis de les faire agréer par un public sollicité par tant d'autres choses. Toi au moins tu te mettras aux pommes et aux poires et si tu en es saturé, aux élixirs qu'on en tire en te disant que de ton degré d'éthylisme dépend l'économie du pays. Et tu te souviendras que le Rhône a aussi des « Côtes » en Valais. On les appelle des coteaux et le vin y est bon... ce vin dont certains cafetiers viennent de « casser le prix » !

Quant aux festivals, ils auront laissé des bribes de discours, relatés ci ou là, mais sitôt emportés par le vent, des échos éteints de musique écoutée dans l'indifférence, quelques gadgets gagnés dans les tombolas et, ci ou là, de solides maux de tête pour les lundis qui ne chantent plus.

Mais ne crois pas à mon négativisme. Finalement des gens se seront rencontrés, auront pris conscience de leur adhésion à un idéal commun et cela les aura réconfortés.

Et du réconfort, tu sais, on en a besoin ici aussi. Tout ne sera pas aussi rose dans les mois à venir. Il est fort probable que je ne pourrai pas toujours badiner, comme c'est ma vilaine habitude.

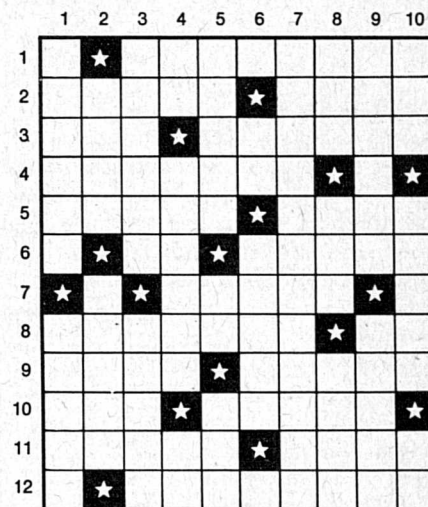
Une fois de plus, il faudra tirer sa joie intérieure de sa propre philosophie, de sa faculté d'évasion et de la contemplation des beaux paysages que l'homme attentif et curieux découvre en parcourant ce pays.

Prépare-toi ! En juin c'est beau. Les traces de cet hiver le plus long auront disparu ou presque et je connais un vallon où l'on découvre à cette saison des chamois menant le bal sur les derniers névés tournés vers le nord.

Bien à toi.



par Raphy Rappaz



64

Horizontalement

1. Les vignerons valaisans connaissent bien ce mot. 2. Coupe la cime. - Déjà dans le passé. 3. Hôte indésirable. - Prénom féminin. 4. Village du Chablais. 5. Siège renversé dont l'usage se perd de plus en plus. - Faute de producteur, le Valais en fournit de moins en moins. 6. Dans une zone. - A donné son nom à Vernayaz. 7. Diffusée. 8. Encaisse les cotisations et pourvoit aux dépenses communes. - Il y en avait paraît-il à Gondo. 9. Oublie. - Drôle d'homme ou jolie bête. 10. Il est beau quand il est fleuri et retourné. - Pétioles. 11. Voisins de zéro. - Ahanas. 12. Quoique excellente, cette pomme a presque disparu du Valais.

Verticalement

1. Dans le district de Rarogne. - Dans celui de Sierre. 2. Sa piqure fait mal. - Dans la dôle. 3. Village valaisan dont un certain cru est fort apprécié des connaisseurs. - Epandre. 4. Phonétiquement : Sor-tez. - Prénom masculin. - Négation. 5. Vide. - Note. - Lettre grecque. 6. Possessif. - Se jette dans le Rhône en Valais. 7. Hameau de l'Entremont (trois mots). 8. A la base de la langue française. - On en a vite fait le tour. - Fruste. 9. L'une des plus anciennes stations du Chablais. - A beaucoup fait pour l'exportation du fendant. 10. Espace de temps. - Celle des coteaux valaisans est propice à la culture du vin blanc. - Personnel.

13 ★ Schnuppen

Stossen Sie sich bitte nicht an der etwas queren Redewendung: Bei uns im Wallis kommen gegenwärtig die Gespräche über die Autobahn ziemlich in Fluss. Ein gewisser Zusammenhang zwischen Strasse und Fluss besteht aber. Bestand: In mehr als einem hellen Kopf geisterte schon vor Jahren die Idee, man hätte eigentlich die Autobahn direkt über dem Fluss bauen können als riesenlanges Viadukt, von Brig bis Salgesch über dem Rotten und von Salgesch abwärts über der Rhone. Le Rhône. Klingt phonetisch etwas vornehmer. Ohne es zu sein. Der Rotten ist wohl etwas wilder und ungebändigter als die Rhone, dafür ist er aber doch noch etwas sauberer, frischer, natürlicher.

*

Das Projekt, den Rotten mit der Autobahn gleichsam zu überdecken, hat man längst fallen gelassen. Man weiss nicht so recht warum. Irgendwem muss das nicht gepasst haben: aber ob's der Heimatschutz war, Fisch oder Fischer oder nur das reine Gefühl der Aesthetik, das ist belanglos geworden. Die Planer wissen heute, wo sich das Betonband der Autobahn links oder rechts der Rhone oder des Rottens durchs Wallis schlängeln wird. Sie wissen das zentimetergenau. Der Strassenbau ist nämlich eine der exaktesten Wissenschaften. Dem Wallis hingegen möglichst viele Reize und Trümpfe als Ferienland sicherzustellen und zuzuspielen, das ist leider keine exakte Wissenschaft mehr. Die sind vorwegs Sentiments und Resentiments im Spiel, Romantik und Materialismus. Und das alles kann selten konfliktlos nebeneinander leben.

*

Ein gwundriger Reporter hat jüngst eine Handvoll Gäste mit Reiseziel Wallis befragt, was sie von einer Autobahn durchs schöne Rottental halten würden. So ziemlich alle Be-

fragten schalteten im Schnellgang auf die Nostalgiewelle: Wär doch jammerschade, geht doch wieder ein Stück echtes Vieux Pays zum Autobahnstrassenmeistereufel, bleibt bald überhaupt nichts mehr übrig, was uns alljährlich ins Wallis lockt! Registrieren wir solch feine Gefühls-erregungen (Schade, dass man dem Wort Gefühls-erregung kein verkleinerndes chen oder lein anhängen kann!) mit sehr viel Zurückhaltung. Wenn die gleichen Freunde des Wallis am Sonntag abend bei ihrer Rückkehr zwischen Saxon und Aigle im 1. Gang Schritt-Tempo fahren, dann können diese Verliebten in unsere 13 Sterne mit ebenso viel Begeisterung fluchen und schimpfen!

*

Finden wir uns damit ab: Die Autobahn wird nicht aufzuhalten sein. Finden wir uns aber nicht damit ab, diesem kostspieligen, technischen Wunderriesending zu viel oder gar alles zu opfern. Nur mit der Statistik und nur mit Zahlen lassen wir uns nicht so ohne weiteres davon überzeugen, dass die Autobahn den Wallisern gleich ein paar Jucharten voll vierblättrigen Klee bringen soll. Es ist doch immerhin sonderbar, dass bis dahin genau jene Kurorte die grössten touristischen Erfolge und den weltweitesten Ruhm buchen durften, die sich ganz abseits grosser Durchgangsstrassen befinden und die noch heute nicht auf breiten Strassen zu erreichen sind. Im Wallis: Zermatt, Saas-Fee, Leukerbad, Grächen, Verbier, Champéry, Morgins, Riederalp, Bettmeralp. Im Berner Oberland: Adelboden, Mürren, Wengen, Grindelwald. Im Bündnerland: Arosa, Davos, St. Moritz, Pontresina. In der Zentralschweiz: Braunwald, Seelisberg, Iberg, Aegerigebiet usw. Hat ein Kurort Gültiges, Wertvolles, Traditionelles und vernünftig Zeitaufgeschlossenes zu bieten, so nimmt der Gast eine längere und etwas weniger

komfortable Anreise in Kauf. Die Autobahn wird den Kurorten nur dann eine Frequenzsteigerung bringen können, wenn das Gastgewerbe aller Sparten den Gast mit Neuem, Besserem, Gepflegterem zu empfangen versteht. Die Autobahn allein macht ein Touristenland um keine einzige nuitée touristischer, wenn man die Übernachtung schon (wahrscheinlich abwegigerweise) als Massband touristischer Wohlfahrt benützen will. Unsere Kurvereine dürfen sich durch den futuristischen Vierundzwanzig - Stunden - Motorenlärm der Autobahn auf keinen Fall einlullen lassen. Es wäre ein trügerischer Schluss anzunehmen, dass jeder Autobahnbenützer gleich ein potentieller Kunde des Walliser Gastgewerbes wird.

*

Noch vorsichtiger werden alle jene sein müssen, die sich — und mit gutem Recht und mit überzeugenden Argumenten — vom Taltourismus etwas versprechen und erhoffen. Sie werden sich allerhand einfallen lassen müssen, wollen sie die Gefahr bannen, dass auf einer schnellen, kilometerfressenden Strasse der Reiz der Dorfgemeinschaft, das Aparte an Land und Leuten der eigentlichen Rhoneebene nicht ganz in Vergessenheit gerät.

*

Wo findet sich der Mäzen, der die besten Ideen für eine attraktive Belebung der von Autobahnen umfahrenen Städtchen und Dörfer prämiiert? Was sag ich da Dummes? Als ob der gesunde Trieb der Selbsterhaltung auf Mäzen angewiesen wäre!

Recht herzlich
Ihr

A. Krensch

fumatori
fumeurs
fumatori



**Gib dein Almosen,
schöne Frau!**



Gib dein Almosen, schöne Frau!

Gib dein Almosen, schöne Frau,
damit dir nicht zustösst,
was das schlimmste auf Erden:
in Granada sein und blind!

Wer ferienhungrig, wissensdurstig, sinnensfreudig durch
Landschaften schiesst oder sie still geniesst,
wer Berge erklimmt, Steine bricht, Mineralien erkundet,
wer Kristalle durch die Finger gleiten lässt und ihren Licht-
blitz spürt,
wer die verbotne Anemone pflückt, weil sie ihn berückt,
wer Fische fängt im Quellbach, wer der Gemse nachsteigt,
Enten jagt,
wer durch des Walds Aromen wiederfindet,
wer Gletscherseen nicht nur vom Hörensagen kennt,
wer der Hunde Gebell auffängt und von der Vögel Zwi-
schermaschine vor Tagesanbruch in Trab gesetzt wird,
wem mit der Morgenzeitung Welt hereinkommt, sei sie
auch abstrus,
wer, Siebenmeilenstiefel an den Füßen, dem Brausewind
mit offner Brust ins Messer rennt,
wer vor der Sonne in den Schatten flüchtet, wer den Mond
und das Gefunkel mit in seinen Schlummer nimmt,
wer hinhört, sei's Corelli, Brassens oder Männerchor,
wer Amarcord gesehen hat,



wem Mädchenlachen, Frauenatem, Sinn und Geist zer-
 stören,
 wer seine Segel in den Wind setzt, wer auf Fahrt geht,
 grosse oder kleine,
 wer aufs Dach steigt und dem Rest der Welt Signale sendet,
 wer, wie ein Spielbär, Kinder auf den Rücken nimmt,
 wer sich davontrollt ohne Angst und Bange, wer Lebewohl
 sagt, gar auf Wiedersehn,
 wer barfuss durch den Sand geht, übern Tau,
 wer Polka, Foxtrott, Tango in den Füßen weiss,
 wer auf dem Markt in dem Gewimmel heiter sich bewegt,
 wer abends in der Trattoria sitzt und mit den Händen
 reden kann,
 wer, wenn er auffährt nachts im Bett, sich hinlegt wieder,
 weil er ahnt, ein neuer Tag wird werden, neues Licht,
 wer, unter diesem Himmel, wissend, spürend, sinnend
 geht : der hat gut lachen, der hat einen guten Gott.
 Ihm ist Granada überall. Den andern, ayyy !

Pierre Imhasly.





Ce Valaisan champion du monde

par Pascal Thurre à Mexico



Hôtes de la radio-télévision mexicaine



Avouez que l'histoire prêtait le flanc à la critique. Et quel flanc ! Ce Valaisan de cent septante-trois kilos — Michel Moos de Sion — entendait prouver par A plus B (B comme Bianchi sans doute) que le sport, qu'il s'agisse de la marche, de la nage et du vélo surtout, est encore le meilleur moyen pour garder sa forme et perdre des kilos. L'histoire enthousiasma les Américains obsédés par la cellulite. Miguelito — le petit Michel comme on l'appela là-bas — tenait à faire officialiser son record de « perte de poids en une heure de sport » sur le vélodrome olympique de Mexico, là même où Merckx avait battu le record du monde de l'heure ! C'est ainsi que devant tout un collège d'experts, sous les applaudissements de la cinquième Suisse, avec Roland Collombin comme entraîneur, il réussit à perdre six kilos et cent quarante grammes en une heure de vélo.

Devant une dizaine de journalistes qui consacrèrent des pages entières outre-Atlantique à l'étrange Valaisan, Luigi Casola, commissaire international et directeur du vélodrome olympique, sacra (sans rire) Miguelito « champion du monde » et lui passa le maillot arc-en-ciel sur sa nouvelle taille de guêpe. Le soir à la télévision, devant cinquante-cinq millions de téléspectateurs, si Collombin devait chanter le tourisme hivernal valaisan, Michel Moos disait les bienfaits de notre gastronomie en des propos légers !

Les fouilles d'Octodure, réalisation exemplaire pour l'année du patrimoine architectural 1975, ont servi de prétexte à la Société d'histoire du Valais romand, que préside M. Henri Michelet, pour tenir ses assises à Martigny. A cette occasion, M. Ducrey, professeur d'archéologie à l'Université de Lausanne, situa les populations celtes du Valais et la position d'Octodure par rapport au monde romain et à son expansion au-delà des Alpes. Une deuxième communication scientifique portait sur les fouilles d'Octodure et les trouvailles faites. M. François Wiblé, directeur des travaux entrepris par la fondation Pro Octoduro, commenta une série de clichés, spécialement ceux des thermes récemment mis à jour. L'assemblée eut encore l'occasion de le suivre sur le terrain, où commence l'ex-

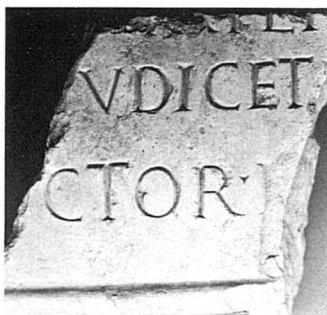
Martigny la Romaine



Visite commentée des fouilles par M. François Wiblé, archéologue (à droite); au centre, le prieur Lucien Quaglia, historien

Ci-contre, fragment d'inscription latine

En bas à gauche, vue partielle des thermes monumentaux; ci-dessous, MM. Wiblé et Henri Michelet, président de la SHVR



ploration d'un nouveau secteur. Passant de ce stade initial des recherches à l'exposition faite par Pro Octoduro dans les sous-sols du Manoir, les amateurs d'histoire ont eu une coupe en travers du travail d'un archéologue: premiers sondages, premières mises à jour, identifications des vestiges, jusqu'aux conclusions scientifiques et au répertoire des trésors rendus au public.

G. Z.



Léo l'optimiste

Une guitare chantant la vie, un sourire qui tient ses promesses, des dents croquant l'optimiste, c'est Léo Devanthéry, chanteur du Valais qui, après plusieurs quarante-cinq tours, offre au public un disque grand format. On y trouve quelques-unes de ses meilleurs chansons : « Jean qui rit », « Ballade pour vos dix-huit ans », « Souvenirs d'enfance » et « Les filles », bien sûr !



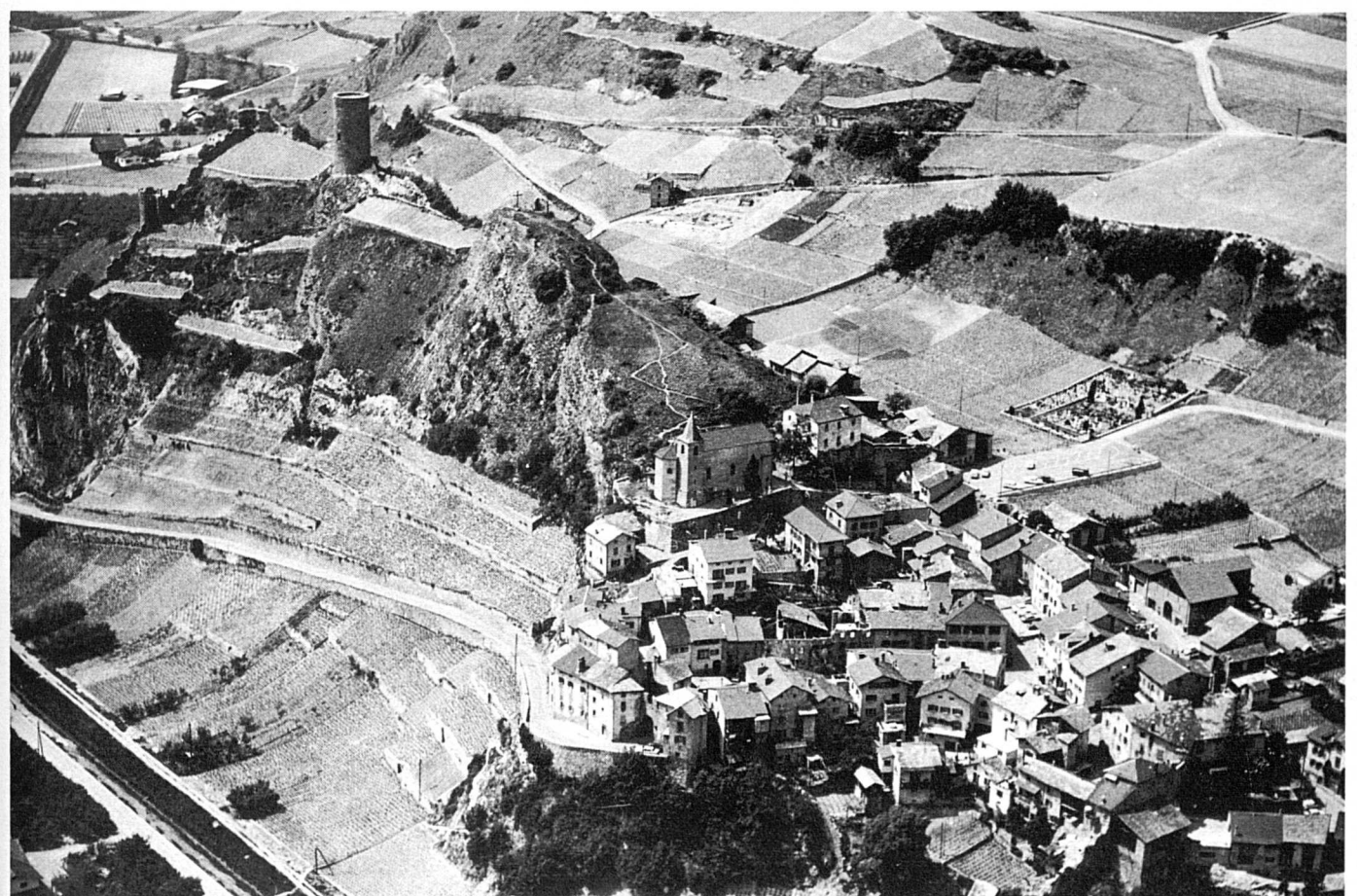
Miss Suisse

Le Valais, où mûrissent, paraît-il, les plus beaux fruits du monde, nous a valu cette année une surprise enivrante : Miss Suisse est Valaisanne, de Sierre même. Sylvia Crivelli, en effet, a remporté le titre haut la main ! Voyez son regard. C'est tout un poème.



L'écu d'or à Saillon

C'est officiel, enfin ! L'écu d'or 75 a été attribué au bourg médiéval de Saillon qui partagera le résultat de la collecte traditionnelle avec sa cité sœur de Beromünster.



UN MOIS EN VALAIS

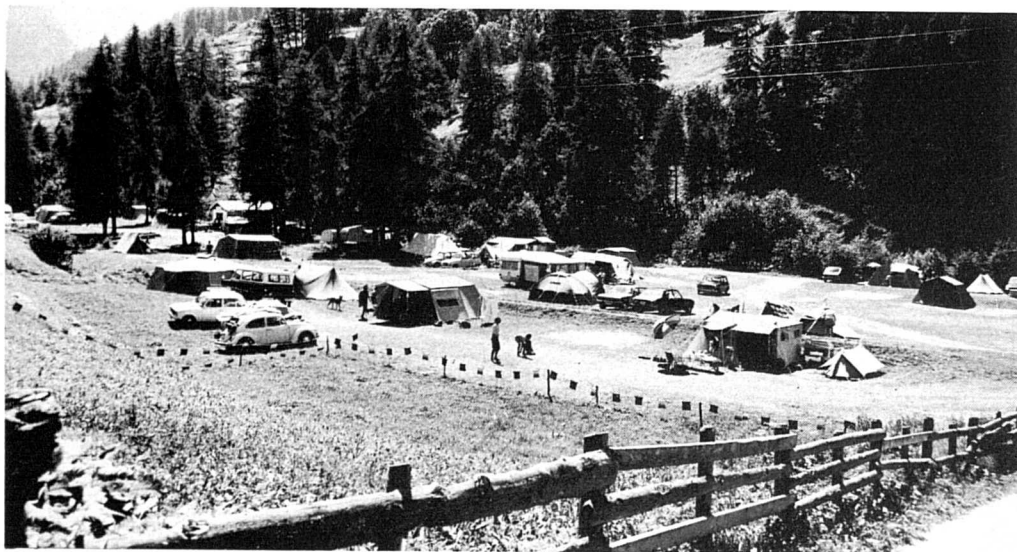


Un pic portera son nom

Le mois prochain, le jour de la Saint-Pierre, guides et pèlerins des hauts sommets iront sceller dans les contreforts du Dolent une croix sur l'une des pointes de la région baptisée « Pointe-Volluz », en souvenir du chanoine-guide Gratien Volluz qui escalada cette chaîne tant de fois avant de mourir tragiquement dans les gorges de Gondo en août 1966.

Les députés à skis

Lattes aux pieds, les députés valaisans accompagnés des membres de leur famille, se sont mesurés en fin d'hiver sur les pistes de Tzantonnaire à Ovronnaz. Une fois de plus, c'est Raymond Fellay, bien sûr, champion olympique, qui s'imposa sans problème devant le fils de Clovis Luyet.



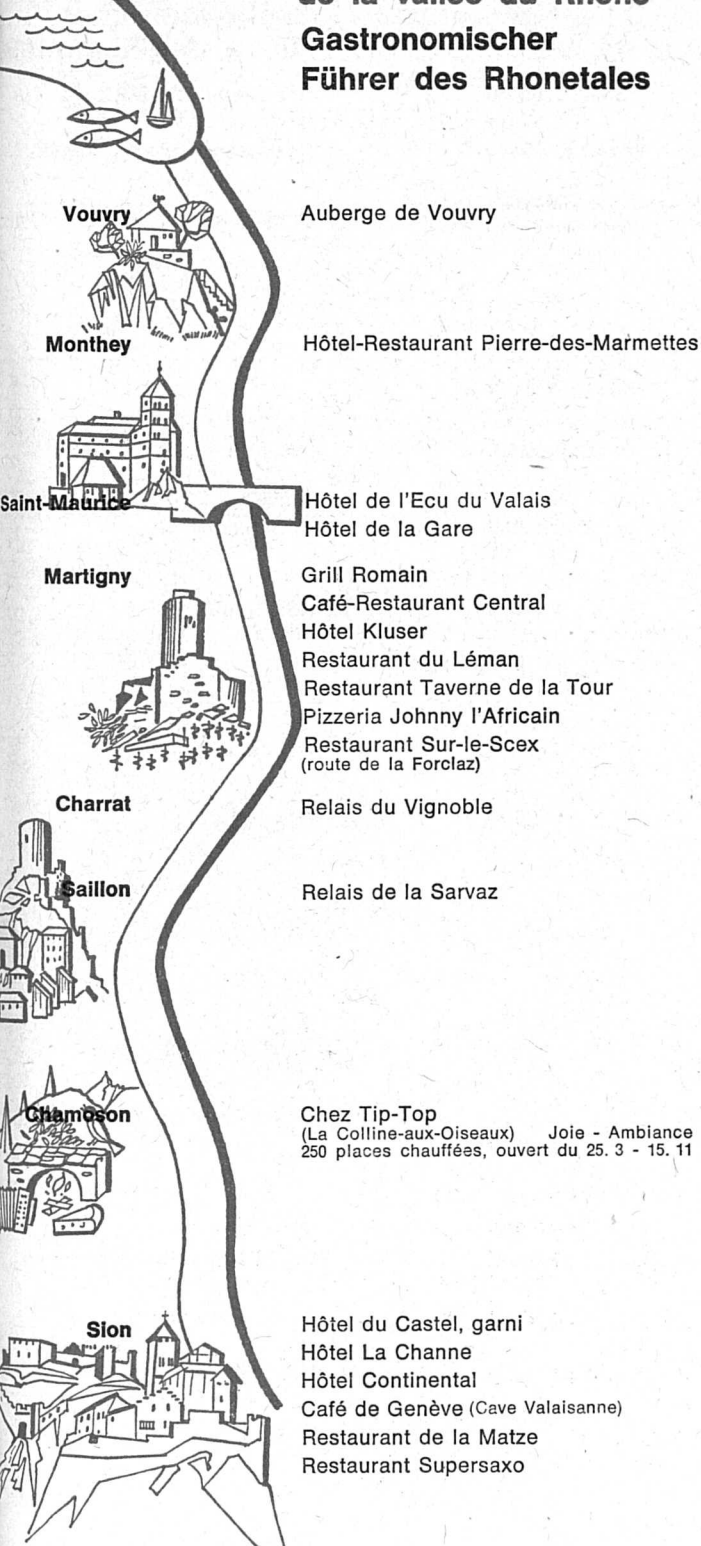
Camping au cœur des Alpes

Pour permettre à nos hôtes de faire du camping au cœur des Alpes, Henri Trovaz et son équipe viennent de moderniser leurs installations aux Haudères. Ce camping, agrémenté d'un restaurant, s'étend aujourd'hui sur douze mille mètres carrés et peut recevoir près de cinq cents campeurs. Il sera ouvert hiver comme été.

Pascal Thurre.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône Gastronomischer Führer des Rhonetales



un **NOM**
pour votre
RENOM

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Sur demande - sans engagement offre avec
échantillons ou dégustation à domicile
☎ 039 / 23 16 16
Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds

stampo

s.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TELEPHONE 027 / 22 50 55
AVENUE DU MIDI 8
1 9 5 0 S I O N

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure industrielle

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. SUTER s. a.
Villeneuve

**VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES**



**Le spécialiste
dans la qualité**



**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ **Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

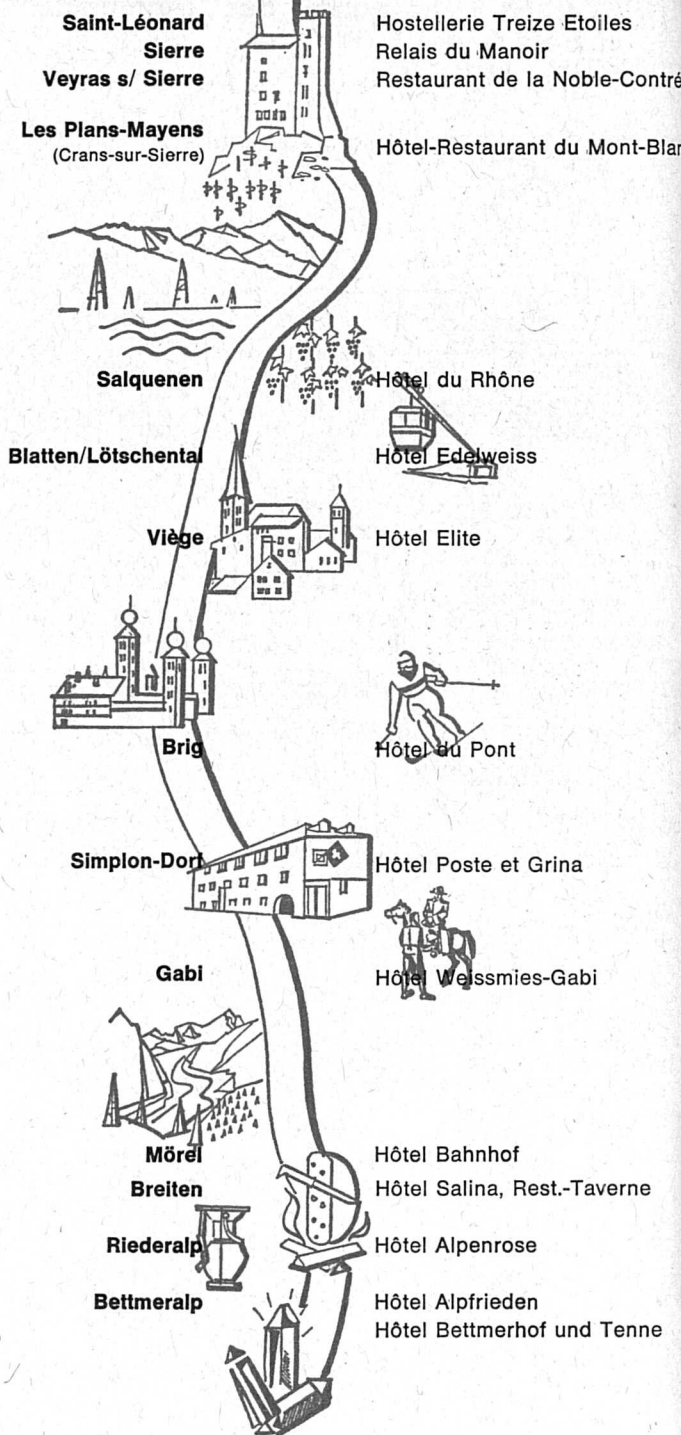
Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

**Gastronomischer
Führer des Rhonetals**



Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION



Station d'hiver et d'été



Son chez-soi
au cœur du Valais
A vendre
**Appartements
Chalets**
Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilité assurés
Promoteur-constructeur :
Bureau d'affaires touristiques
3961 VERCORIN, tél. 027 / 55 03 86

VERCORIN VALAIS - WALLIS

Achetez votre résidence au cœur du Valais ! (Zinal - Saint-Luc - Chandolin - Grimentz - Vissoie - Vercorin - Sierre, etc.)

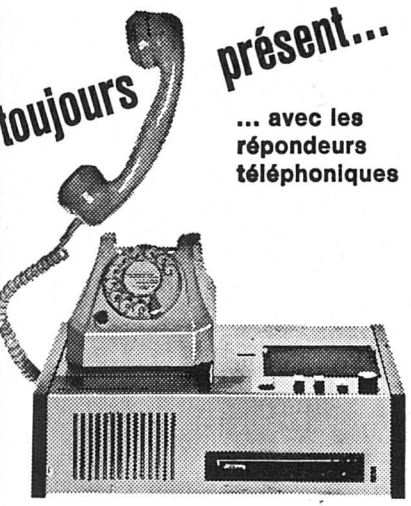
**VENTES
LOCATIONS
GÉRANCES**



STUDIOS - APPARTEMENTS - CHALETS

Agence Les Mélézes S. A. CH - 3960 SIERRE
Téléphone 027 / 55 34 44

Malgré votre absence vous êtes



présent...

**... avec les
répondeurs
téléphoniques**

**A-Zet
Alibicord
Alibi-Nota**

60

Nos télé-automates ne sont jamais en vacances. En cas d'absence et en dehors des heures de bureau, ils répondent à tous les appels comme vous le désirez, enregistrent des informations, notent les commandes. Répondeur téléphonique Zettler avec système à cassettes à partir de fr. 765.— déjà.
Demandez des prospectus détaillés.

SCHMID & DIRREN SA

Organisation de bureau

1920 MARTIGNY
Tél. 026/2 27 06



5116 exemplaires



**un échelon
après l'autre**

la revue Treize Etoiles s'est hissée au niveau des meilleures publications du genre par la qualité de sa présentation, la valeur des textes et des photos. Elle a franchi la cote 5000 (contrôle de la Fédération romande de publicité du 23 janvier 1973)

5116 exemplaires

ÉLECTRICITÉ S. A.

Avenue de la Gare 46, Martigny, 026 / 2 41 71

présente une éblouissante collection de

LUMINAIRES DE STYLE

Renaissance Régence
Louis XIII Louis XV
Louis XVI

Directoire Régence
Napoléon III Empire
Rustique

élégance de lignes

finition impeccable



Egalement : grandes diversités de modèles en fer forgé, bois sculpté, pour intérieurs rustiques. Etude, projet pour hôtels, restaurants et aménagements d'intérieurs privés.

**Le centre du luminaire le plus important
de Suisse romande**

1000 m² d'exposition - Création - Fabrication

MEMENTO DES BONNES ADRESSES



BeauVeloours Pinot noir du Valais
Vinicole de Sierre, propr.-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 55 10 45

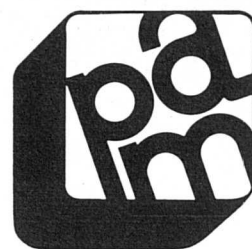


Möbel Favorit, 3952 Susten
Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion
Le spécialiste du meuble rustique Tél. 027 / 22 47 24

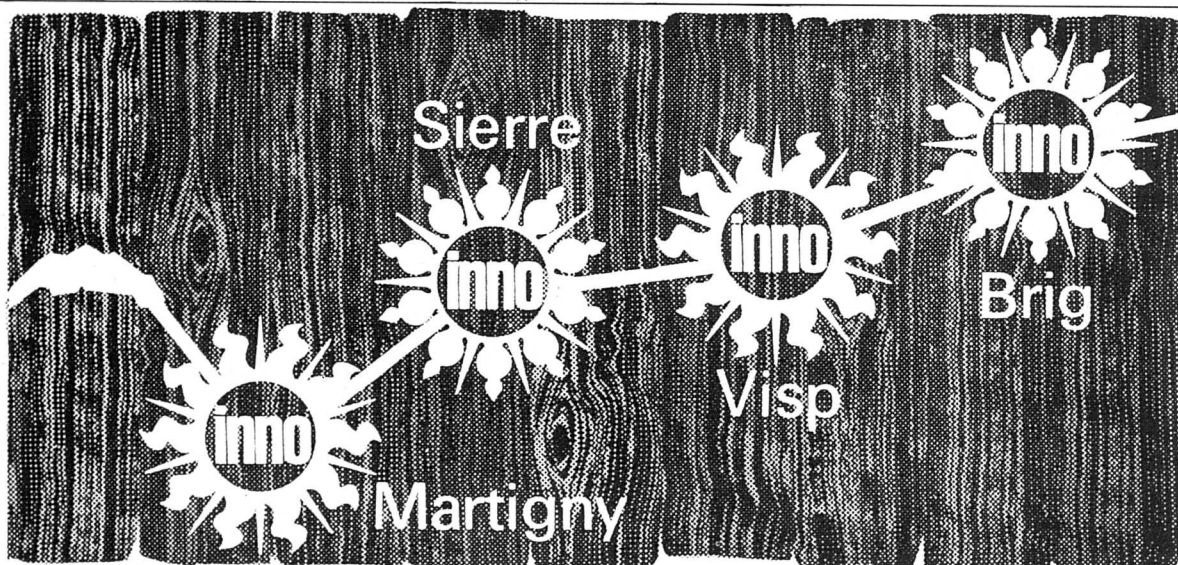


Miauton, 1820 Montreux
Fournitures générales pour hôtels et restaurants Tél. 021 / 62 41 71
Agence de Sion Tél. 027 / 86 14 28



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

LES BONS VINS DE LA MAISON
ALBERT BIOLLAZ & C^{IE}

Bouteilles 7/10 et 1/1
PROPRIÉTAIRES
AU PRIEURÉ DE SAINT-PIERRE-DE-CLAGES EN VALAIS
Tél. 027 / 86 28 86

Vacances actives GRÄCHEN 1617 m.

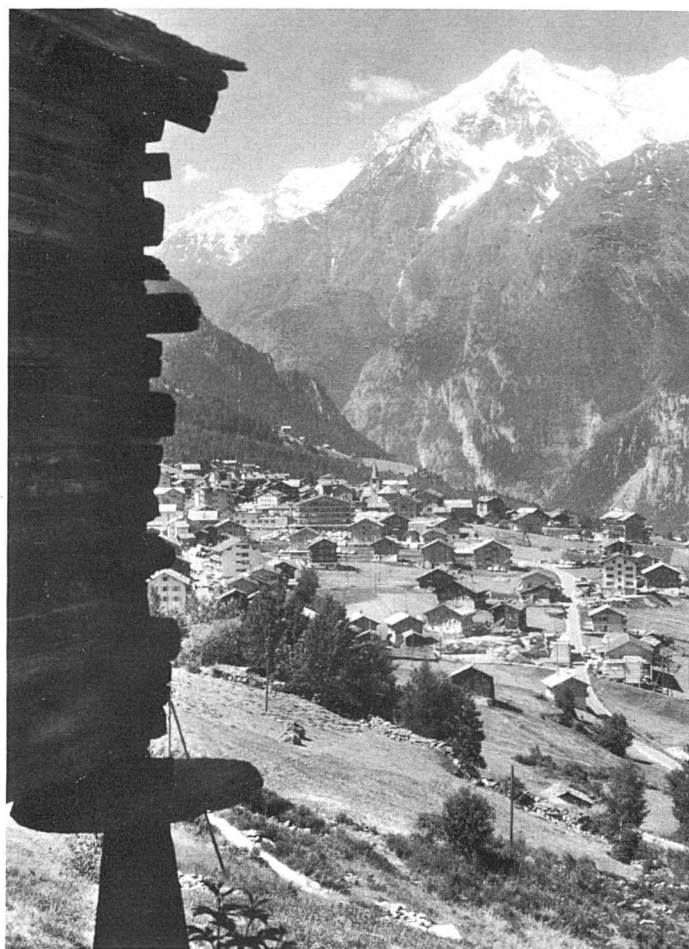


- 20 hôtels
- 400 chalets

FEU VERT pour les semaines d'excursions inoubliables de Grächen

1^{re} semaine 8 juin - 14 juin 1975
2^e semaine 15 juin - 21 juin 1975

3^e semaine 22 juin - 28 juin 1975
4^e semaine 29 juin - 5 juillet 1975



L'arrangement comprend :

- 7 jours (6 nuitées) logement en hôtel avec pension complète
- Entrée libre à la piscine couverte
- Tennis
- 4 excursions accompagnées
- VITA - Parcours accompagné

Programme :

- Dimanche Arrivée
- Lundi Journée libre
- Mardi/Mercredi Promenades le long des bisces
- Jeudi Cabane de Bordier
par le glacier Ried
- Vendredi Le « Höhenweg » à Saas-Fee

Prix des arrangements :

	avec bain	sans bain
Hôtel, pension complète		
Cat. A	Fr. 370.—	330.—
Cat. B	Fr. 350.—	310.—
Cat. C	Fr. 330.—	290.—
Hôtel garni avec petit déjeuner		
	Fr. 230.—	
Chalet, sans pension		
	Fr. 140.—	120.—

Inscription :

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse complète : _____

Semaine : _____

Hôtel / Garni _____ sans/avec bain

Chalet _____ sans/avec bain

Hôtel A : Bellevue, Elite, Gädi

Hôtel B : Alpina, Beau-Site, Bellevue, Grächerhof,
des Alpes, Hannigalp, Walliserhof

Hôtel C : Abendruh, Alpenrose, Sonne, zum See

Hôtel garni : Alpha, Allalin, Désirée, Eden, Touring

Renseignement : Office du tourisme, 3925 Grächen - Tel. 028 / 4 03 90

Isérables

Balcon sur le Rhône, visitez le musée folklorique, typiquement local, et faites un arrêt à

L'AUBERGE DU MONT-GELE

Spécialités du pays, excellente cuisine, grande terrasse, chambres confortables

Famille A. Vouillamoz-Felder.

tél. 027 / 86 26 88

VALAIS



Le pays
des belles
vacances

UNSERE KURORTE MELDEN

Der unwahrscheinliche « Nachwinter » brachte allen — Bahnen, Liften, Hoteliers und Kurdirektoren — eine willkommene Verlängerung der Saison, sowie, gelegentlich, beinahe Ermüdungserscheinungen im Sinne von : dieser Schnee ist ja gut und recht, doch einmal muss wohl Frühling werden.

In Zermatt

ist man sich darüber im klaren, seit vielen Jahren nie mehr so gute Schneeverhältnisse gehabt zu haben. Das dürfte gerade für die so sehr auslandabhängige Station besonders ins Gewicht fallen, wird doch mancheiner, der Zermatt in diesem optimalen Winter erlebt hat, wiederkommen. Grosser Sukkurs kam vor allem aus Deutschland und der deutschen Schweiz, während — mit Blick auf die Währungsfront verständlich — Italiener, Amerikaner und Franzosen — eigentliches Stammpublikum am Matterhorn — sich eher rar machten.

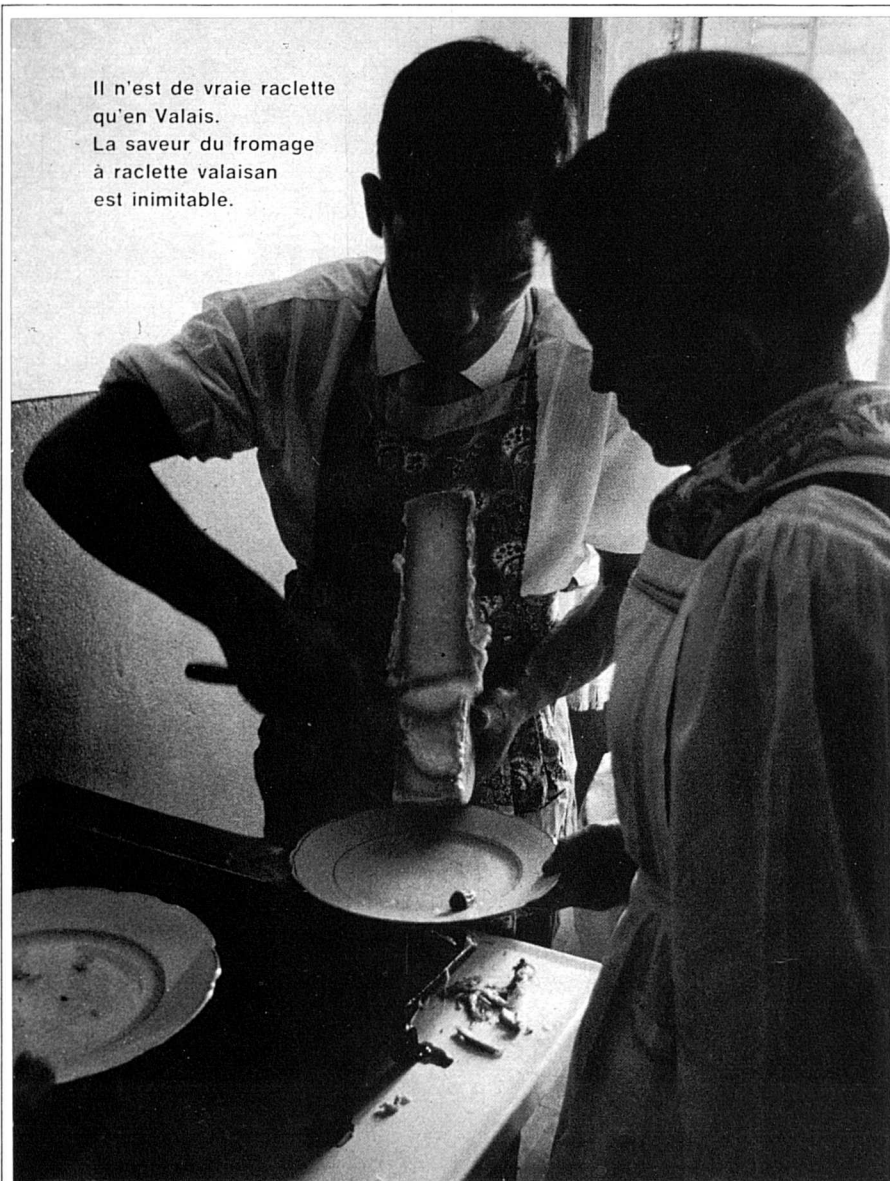
Als erfreulich darf gewiss die Meldung taxiert werden, dass Gornergratbahn wie Schwarzsee-AG dabei sind, vermehrt Pistenfahrzeuge mit Hobelmaschinen einzusetzen, um die buckelige Wedel-Landschaft heutiger Skipisten einigermaßen zu planieren.

Die verschiedenen modernen Schwimmhallen der Zermatter Hotels locken nicht mehr nur fitnessgieriges Skivolk ins Après-Ski-Traubad, sondern immer mehr Schwimm-Nationalmannschaften in ihre Becken. Nach Italienern, Schweizern, Deutschen, sollen mit Blick auf die Weltmeisterschaften andere Mannschaften nachziehen : Höhentraining macht sich, unabhängig von der Sportart, immer mehr bezahlt. Immer grösser wird auch das Interesse der Skiverbände für das Sommertraining ihrer Mannschaften auf Theodulgletscher und Plateau Rosa.

Die BLS

muss ausgebaut werden ! Die Ostertage und der anfallende Umleitungsverkehr bei unterbrochenem Gotthard und Brenner haben einmal mehr drastisch bewiesen, dass der technisch zwar unbestrittene, finanziell aber noch ungesicherte Ausbau der Berne Lötschberg-Simplonbahn unaufschiebbar geworden ist.

In solchen Stosszeiten — bei regelmässigem Ausfall der beiden anderen Transversalen — erreichen die Frequenzen dieser seit Jahren systematisch vor Lawinen und Steinschlägen gesicherten Nord-Südverbindung nachgerade die Grenze der Belastbarkeit von Personal, technischen Diensten und Einrichtungen. Von seiten der BLS-Direktion wird denn auch nichts unterlassen, den verantwortlichen Bundesbehörden immer wieder klarzumachen, dass der zweispurige Vollausbau der Lötschbergbahn wegen der ausstehenden Einigung über die Finanzierung nicht weiter vertrödelte werden darf, ohne die Stellung der Schweiz als Alpentransversale ernsthaft zu gefährden. Der Bundesrat selbst war seit längerem der Meinung, dass sich unser Land einen weiteren Zeitverlust nicht mehr leisten dürfe, ohne gegenüber den Nachbarstaaten ins Hintertreffen zu geraten. Dafür jedoch dürfte es inzwischen schon zu spät sein.



Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.

Fédération laitière et agricole du Valais
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion



ZERMATT

Auskunft : Luftseilbahn
Zermatt-Schwarzsee AG
3920 Zermatt - Tel. 028 / 7 73 10

Ski d'été

Das grösste organisierte Sommerski-
gebiet der Alpen

am Klein-Matterhorn

(Plateau-Rosa - Theodulgletscher)
3 Seilbahnen - 8 Skilifte

Summer skiing

 **SAAS-GRUND**
4 km vor Saas-Fee

 **SAAS-GRUND**
1559 m über Meer

Saas-Grund, im Zentrum des Saastales, ist durch eine gutausgebaute Alpenstrasse erschlossen. In wenigen Autominuten erreicht man Saas-Fee, den Kurort mit Weltruf. Postauto-Kurse ab Brig, Visp und Stalden. Tennis - Hallenschwimmbäder mit Sauna und Solarium. Ausgangspunkt für herrliche Spaziergänge, grossartige Höhenwege, lohnenswerte Tagestouren. Saas-Grund, das Tor zu den Viertausendern: Weissmies, Fletschhorn, Laquin, Mischabelgruppe.

Saas-Grund, 1559 m über Meer
Sommer- und Winterkurort

Saas-Grund — Sonne, Ruhe und Erholung zu jeder Jahreszeit

Erstklassige Hotels, Ferien- und Gruppenhäuser, Ferienwohnungen und Chalets. Dancings

20 Hotels - Pensionen
50 Ferien- und Gruppenhäuser
210 Ferienwohnungen
und Chalets
4200 Betten

Auskunft und Information über Ferien in Hotels, Pensionen, Ferien- und Gruppenhäusern sowie in Ferienwohnungen und Chalets erteilt :

Kur- und Verkehrsverein, CH-3901 Saas-Grund

Tel. 028 / 4 84 03 - 4 85 46

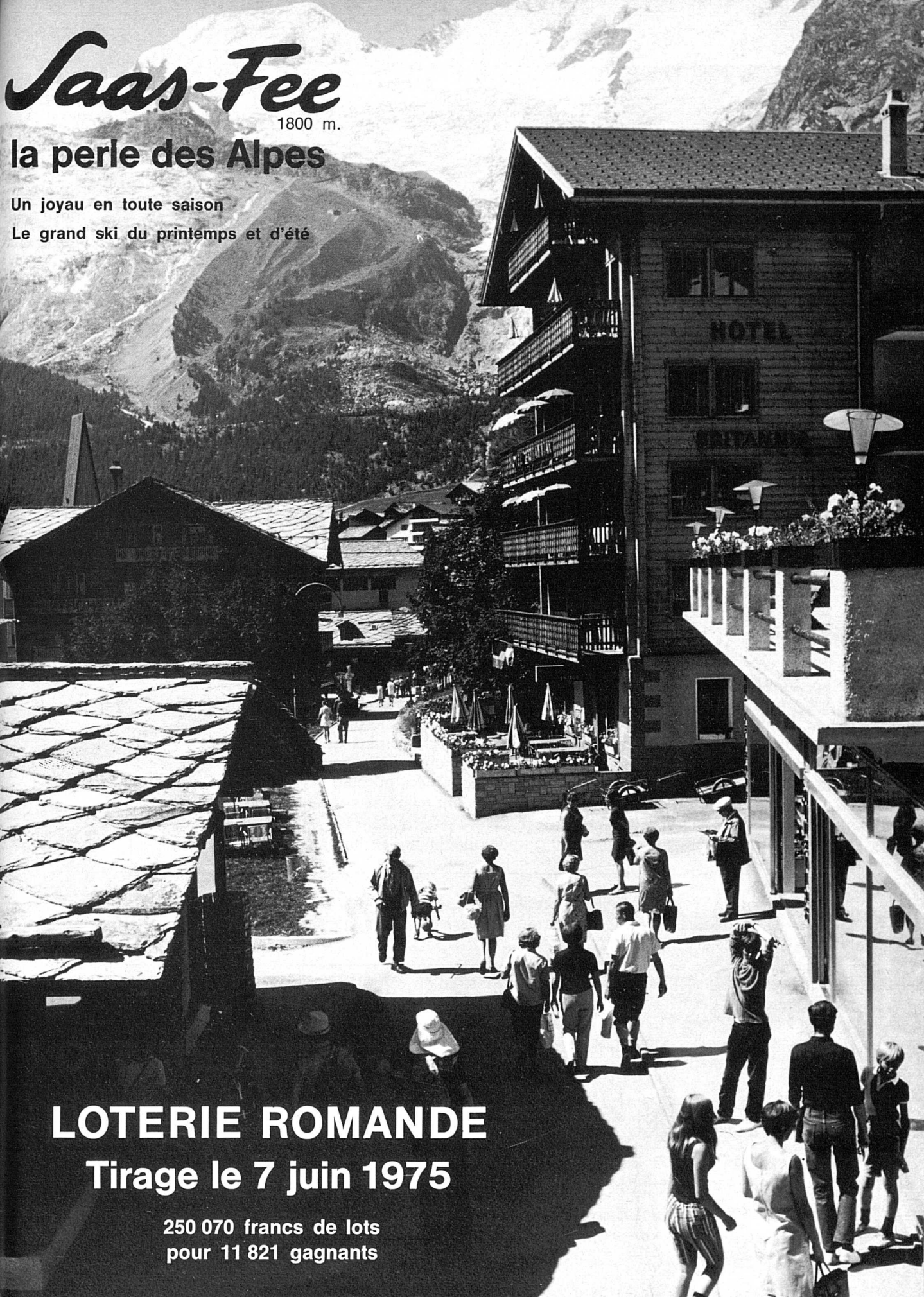
Saas-Fee

1800 m.

la perle des Alpes

Un joyau en toute saison

Le grand ski du printemps et d'été



LOTERIE ROMANDE

Tirage le 7 juin 1975

250 070 francs de lots
pour 11 821 gagnants

coifférie spécialise
pour Dames



Service rapide sans rendez-vous

Sion Martigny r. des Remparts 8 1er ét.
av. de la Gare 38 1er ét.

CENTRE
ALPINISME et deSKI

1600 m. s. m.

LA FOULY VAL FERRET

ÉCOLE SUISSE D'ALPINISME
BUREAU DES GUIDES

Demandez le prospectus
Téléphone 026 / 4 14 44



Solution des problèmes N° 117
En un tournemain

♠ 4
♥ R V 9 5 3
♦ V 10 8 6 5 3 2
♣ —

♠ A 10 3
♥ D 6 4 2
♦ A 4
♣ 10 7 6 3

N
W E
S

♠ 5 2
♥ A 10 8
♦ R D 9
♣ 9 8 5 4 2

♠ R D V 9 8 7 6
♥ 7
♦ 7
♣ A R D V

M. Sud joue 4 ♠, après avoir ouvert de 2 ♠ et entendu 2 s.a. en face, dans la vulnérabilité générale. La gauche entame carreau, de l'As, pour le 9 du vis-à-vis, puis joue le 4 vers le Roi. Comment mènerez-vous les opérations ?

Quant à votre alter ego, il coupe et tire atout sans se faire de bile. La gauche prend de l'As et joue le 2 de cœur. L'autre s'empare du Roi, pour attaquer la levée suivante, de la Dame de carreau. Et voilà le 10 d'atout prêt à l'« uppercut ».

Il est pourtant facile de parer le coup. Après avoir coupé le Roi de carreau, un joueur avisé monte au mort en coupant l'As de trèfle, pour écarter tout bonnement son petit cœur funeste sur une troisième levée de carreaux. Cela porte un nom : Perdante sur perdante.

♠ 5
♥ V 10 8
♦ 10 6 5 3
♣ A V 10 7 5

♠ V 9 7 4
♥ 7
♦ D 8 7 4
♣ D 8 6 2

N
W E
S

♠ 3 2
♥ D 9 5 4 3
♦ A R V
♣ R 9 4

♠ A R D 10 8 6
♥ A R 6 2
♦ 9 2
♣ 3

M. Sud, vulnérable, joue 4 ♠ sur l'ouverture de 1 ♥ à droite. La gauche entame le coup, du 7 de cœur. Comment le conduirez-vous ?

M. Sud de l'histoire fournit le 10 du mort sans voir plus loin que le bout de son nez. La droite se garde bien de mettre la Dame et c'en est fait du contrat. Le demandeur a beau en effet tirer quatre fois atout. Après avoir engrangé la levée du Valet, la gauche joue carreau. Notre étourdi coupe le troisième, monte à l'As de trèfle du mort, dont il détache le Valet de cœur, que la droite couvre cette fois-ci, réclamant la levée du 9.

En revanche, vous avez fourni le 8 de cœur du mort sur la levée d'entame, cela va de soi.

ARMAND GOY

MARTIGNY

46, avenue de la Gare

Meubles d'art - Haute décoration

Le spécialiste incontesté et le plus expérimenté des beaux intérieurs présente, dans les 2000 m² de ses expositions martignaises, l'une « Grand standing », l'autre « Style discount », une sélection incomparable de meubles et mobiliers d'art vendus à des prix particulièrement avantageux. Visitez encore et sans engagement nos ateliers d'ébénisterie et de décoration, où plus de 40 spécialistes créent, restaurent, confectionnent meubles sur mesure, parois et lambris, bibliothèques, tables, sièges, salons, rideaux, lambrequins, voilages ; notre grande spécialité, les tentures murales.

A votre disposition les plus belles collections de tissus d'ameublement et de décoration agrémentés de toutes les passementeries.

Etude - devis et projets sur demande pour installation complète ou partielle, pose et livraison gratuite dans toute la Suisse.
Salons Louis XV dès Fr. 1950.—, chambre à coucher Louis XVI dès Fr. 4300.—, salles à manger de style dès Fr. 3200.—, larges facilités de paiement.

Ouvert tous les jours de 8 à 12 heures et de 13 h. 30 à 18 h. 30, le samedi 17 heures.

Tél. 026 / 2 34 14 - 2 38 92. En dehors des heures légales, prendre rendez-vous.

Laas-Fee

die Perle der Alpen
zu jeder Jahreszeit ein Erlebnis

la perle des Alpes
un joyau en toute saison



Hotel Allalin

Gepflegtes Familienhotel,
freie Aussicht, erstklassige
Küche Spezialitäten
Rest. Walliser-Kanne
Skilift Luftseilbahn Hannig
in der Nähe
Besitzer :
Gustav Zurbriggen-Glatt
☎ 028 / 4 81 15 - 16



Grand Hotel

Erstklassenhaus
gr. Aufenthaltsräume
u. Sonnenterrasse ;
gepflegte Küche, zentrale
Lage nächst Skiliften und
Luftseilbahnen
Restaurant - Bar
Dancing « Sans-Soucis »
Besitzer :
Gustav Zurbriggen-Glatt
☎ 028 / 4 81 07 - 08



Hotel garni des Alpes

Ein gutgeführtes, sauberes,
komfortables Haus mit
freier Aussicht in ruhigster,
sonnigster Lage
Fam. Zurbriggen Augustin
☎ 028 / 4 82 50



Hotel Marmotte

Das Hotel befindet sich in
zentraler und ruhiger Lage
Alle Doppel-Zimmer mit
Balkon, Bad oder Dusche,
WC, Radio, Telefon,
Mini-Frigo-Bar, TV auf
Wunsch
Lift, Sauna, Hotelbar
Gepflegte Küche
Fam. W. Anthamatten-Furrer
☎ 028 / 4 88 52 - 53



Hotel Elite

Komfortables Haus
Nahe der Bahnen und
Skiliften
Fam.
A. Anthamatten-Imseng
☎ 028 / 4 86 31 - 32



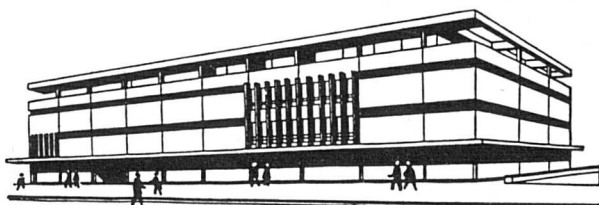
Hotel Walliserhof

Gutgeführtes
Mittel-Klasshotel
Restaurant - Bar
Dancing Walliserhof
Prop. :
Sarbach - Schnyder -
Zurbriggen
☎ 028 / 7 82 96 - 7 82 31

Profitieren Sie von unsern günstigen Junipreisen

Wallis, das Land der Ferien — Valais, le pays des vacances

MEUBLES FURRER



Exposition internationale
de meubles

Centre du meuble

Meubles - Rideaux

Revêtements de sols

Ameublement pour hôtels,
pensions et chalets

La seule maison Musterring
du Valais

Grandes places de parc privées

 **musterring**

Viège Route cantonale - Tél. 028 / 6 11 12

Sion Av. de Tourbillon - Tél. 027 / 23 33 93



Semaines d'excursions pédestres

14 juin au 5 juillet et 30 août au 11 octobre
Hôtels avec pension complète tout compris

Fr. 380.- ou Fr. 422.-

Geführte Wanderwochen

14. 6 bis 5. 7 und 30. 8 bis 11. 10

Fr. 380.- oder Fr. 422.-

Hotel mit Vollpension, alles inbegriffen

Viele herrliche Ausflüge :

Aletschwald - Blausee - Bettmer- und
Eggishorn - Märjelensee
Bergsteigerschule
Geologische Ausflüge (Kristallsuche)



**Nouveau téléphérique avec liaison
directe Betten FO-Bettmeralp
Cabines de 125 personnes**



**Hôtel
Aletsch**

Gebr. A. + Ph. Eyholzer
Tél. 028 5 35 56



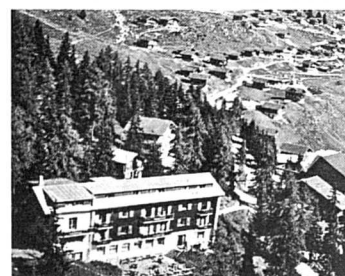
**Hôtel
Alpfrieden**

Fam. Hans Minnig
Tél. 028 5 34 36 - 37



**Hôtel
Bettmerhof**

Fam. David Eyholzer-Eggel
Tél. 028 5 37 41 - 42



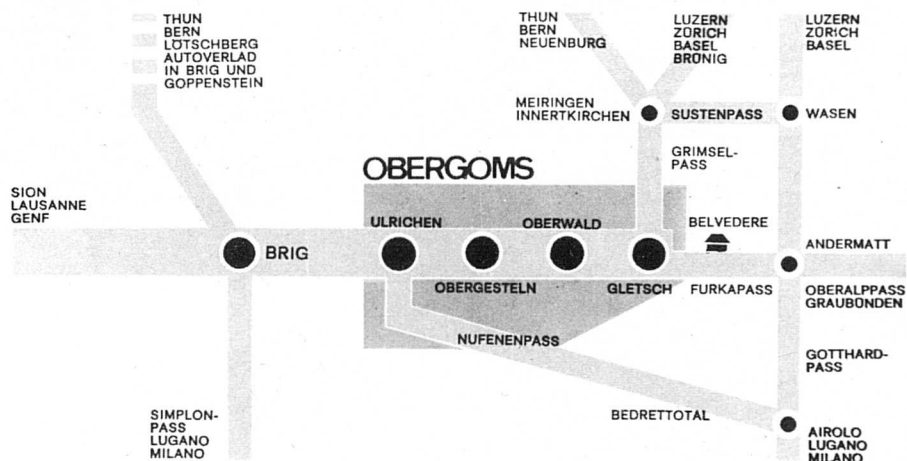
**Hôtel
Waldhaus**

Fam. P. Berchtold +
E. Kummer
Tél. 028 5 35 88 - 5 33 69

Renseignements : Office du tourisme, 3981 Bettmeralp

Téléphone 028 / 5 32 91

Die schönsten Alpenpässe Europas führen ins



Ober-goms

Les plus beaux cols d'Europe nous conduisent dans la haute vallée de Conches

Grimsel Furka Nufenen

HOTEL GRIMSEL-BLICK

Grimsel-Pass
Tel. 036 / 73 11 26 oder
Tel. 028 / 3 21 75 - Kristallgrotte

HOTEL GRIMSELPASS

Grimsel-Passhöhe
Tel. 036 / 73 11 37

PENSION RHONEQUELLE

Oberwald
Tel. 028 / 8 21 84

PENSION TANNENHOF

Oberwald
Tel. 028 / 8 26 51

FERIENLAGER AEGINA

Ulrichen
Organisierte Langlaufwochen
Tel. 028 / 2 14 14

- * Grosse Ausflugsmöglichkeiten
- * Vielseitiges Zimmerangebot in Hotels, Ferienwohnungen und Ferienlager in Oberwald, Obergesteln und Ulrichen
- * Campingplätze
- * Eis- und Kristallgrotten
- * Verlangen Sie Prospekte

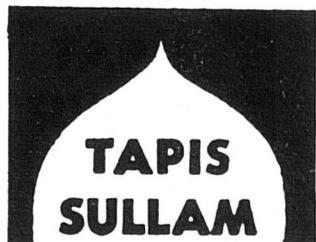
Verkehrsverein / Société de développement

ÖBERGOMS

Oberwald-Obergesteln-Ulrichen

Sekretariat : Ulrichen - Tel. 028 / 8 22 42

Wallis, das Land der Ferien — Valais, le pays des vacances



La plus grande maison spécialisée de

TAPIS D'ORIENT

TAPIS MACHINE

TAPIS MUR A MUR

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY

Rossignol dans le buisson ardent

*Rossignol
Dans le buisson ardent
Au-dessus des vignes de mai
Tu chantes à gorge chaude
La journée durant
Ton chant, c'est le parfum sonore de la terre
Rossignol
Signal de mai.*

*Rossignol
Dans le buisson ardent
Plus bas piochent les hommes dans les vignes
Et tapent durement sur les cailloux rebelles
Plus haut, dans les buissons du ciel
Le chant du rossignol.*

*Rossignol
Dans le buisson ardent
Plus bas
Des hommes aux larges mains et au solide pouce
Et tout rugueux de terre et collants de sueur
Comme des scarabées tout courbés vers le sol
Plus haut
Le chant du rossignol.*

*Et le soir venu
Les pioches se sont tues
Ton chant emplit les ombres
Les hommes tout terreux sont rentrés vers chez eux
Leurs oreilles croûtées de travail et de terre
Seules, à l'heure de la première étoile
Les pierres des murailles t'écoutent et se taisent
Rossignol
Dans les buissons de l'ombre.*

A. Mathier.





ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais

FRANZ J. Panorama

Société générale d'information touristique
et de publicité

Direction suisse :
ERIC WIRTH

Case postale 84
CH 1920 MARTIGNY
Tél. (026) 2 23 56



nous créons

panoramas des pistes de ski, de promenades, plans de stations, de villes, etc.

nous réalisons

des installations complètes, traditionnelles ou électroniques, financées ou non par la publicité

MARTIGNY — SARGANS — ZURICH

Les droits de reproduction de toutes nos créations et installations
ont été réservés à

l'imprimerie

pillet

Avenue de la Gare 19
1920 MARTIGNY
Tél. (026) 2 20 52 - 53

qui possède le copyright pour la Suisse.
Consultez-la pour tous renseignements.